

"Le Soleil" est lu dans
100% des familles can-
adiennes - françaises
de Québec

LE SOLEIL

TIRAGE CERTIFIÉ PAR L'A. B. C.

LE TIRAGE DU
"SOLEIL"

certifié par l'A. B. C. en fait le dou-
zième journal français du Dominion

30e Année No 170

Température: Averses

QUEBEC, JEUDI 17 JUILLET 1924

EDITION QUOTIDIENNE

PRIX: DEUX CENTINS

L'HON. ERNEST LAPOINTE DEFEND AVEC FERMETÉ LA CONSTITUTION

Malgré qu'il lui en coûte, l'honorable ministre de la Justice résiste aux Néo-Ecossais qui voudraient une dérogation en leur faveur

LA POPULATION, BASE DE LA REDISTRIBUTION

L'hon. Bédard fait adopter, article par article, le projet de loi des pensions. Le viaduc de Toronto

Ottawa, 17.—Le regrette infini-
ment, mais il n'est impossible d'ap-
puyer mes amis des Provinces Mari-
times qui présentent maintenant un
amendement au bill de redistribu-
tion, afin de conserver leur représen-
tation. La méthode qu'ils emploient,
dans mon opinion, n'est pas sage.
Ce sont là les paroles de l'hon. M.
Lapointe parlant sur l'amendement
Duff qui voulait accorder la représen-
tation de la Nouvelle-Ecosse fixée à
14, par le comité, mais se réserver
par un amendement le droit d'en
appeler au gouvernement de la
Grande-Bretagne, l'an prochain.

Sur le sujet de la représentation
parlementaire, M. Bédard, de la
Colombie, est d'opinion que nous
avons déjà un trop grand nombre
de députés, surtout de députés qui
s'occupent de leur propre intérêt
au lieu de faire des discours sur les
débats. Il croit qu'il serait possible
de diminuer le nombre de la députa-
tion actuelle de cent pour cent.
Cette observation provoque l'hilarité
générale.

Il ajoute que le temps est tout
de même venu de diminuer le nombre
de nos députés au lieu de l'augmen-
ter de décades en décades, comme
nous le faisons depuis la Confédéra-
tion.

L'hon. Dr Bédard a fait adopter
certaines modifications importantes
au bill des pensions des soldats, après
une discussion approfondie de cha-
que article. Comme a dit le ministre,
en matière de pensions, il y a des
sommes considérables en jeu. Une
pension signifie parfois \$25,000 en
plus au cours d'une vie humaine
pour un soldat. Le comité
a été tout de même très généreux,
et le ministre, sympathique et bien-
veillant envers les blessés et malades
de la guerre.

Lorsque le ministre des chemins
de fer demanda l'adoption du projet
de viaduc, pour la ville de Toronto,
M. W. F. MacLean s'opposa vivement,
disant que ces travaux absorberaient
au moins \$100,000,000 et que
le problème du trafic à Toronto
ne serait pas encore résolu.

Pendant ce temps, M. T. L.
Church protesta à diverses reprises
contre les déclarations de son collègue.
M. MacLean: Mon ami a peur de
la vérité des faits.

M. Church: Loin de là.

M. Sheard: Il représente Toronto-
nord.

M. MacLean: Et moi de même,
de représenter ce comté plus qu'il
saurait le faire.

Le président de la Chambre attirait
l'attention de M. MacLean sur le
fait qu'il était hors d'ordre en faisant
de l'obstruction à ce moment de la
discussion.

M. Dr Sheard, député de l'Arctique-
Leban, soulignait ses moindres dé-
clarations d'observations familières
et il reprit finalement le fil de son
discours, insistant pour obtenir une
gare dans la partie nord de la ville.
Lorsque cette gare sera construite,
sera-t-il possible de passer par
Toronto sans arrêter, demande M.
Cannon?

M. MacLean: Il peut se faire,
si mon honorable ami veut se faire
S'adressant à M. Graham, le député
de Toronto-nord, demanda qu'il
tienne une enquête sérieuse. Dans
20 ans, la gare que l'on occupe dans
le moment sera hors d'usage pour-
ra servir à un édifice des Douanes.

Il prétend en plus que d'ici 20
ans, Toronto sera devenue un port
de mer et le port actuel sera un
grand centre de distribution.

M. Dr Sheard, député de l'Arctique-
Leban, espère que personne ne
prendra M. MacLean au sérieux et
adoptera le projet actuellement dé-
vant la Chambre. Il porte l'approbation
des ingénieurs et des personnes
intéressées.

Le projet de prêt à la Commission
du Havre de Vancouver au montant
de \$5,000,000 a été adopté en troi-
sième lecture par les Communs.

L'hon. Ernest Lapointe proposa
l'adoption de certaines modifications
à la loi de la gendarmerie à cheval
relativement aux salaires et à la mi-
se à la retraite des membres de ce
corps de police. Plusieurs députés de
tous les partis politiques ont insisté
pour que le gouvernement se mon-
trât aussi généreux que possible en-
vers des hommes qui ont fait de grandes
sacrifices dans le passé, pour le mainte-
nement de l'ordre et de la paix dans
l'Ouest.

M. Andrew Knox, député de Prin-
ce-Albert, Sask., demanda au mini-
stre de la justice d'être aussi large
que possible. Il est important, dit-il,
que ces hommes soient bien traités
dans leur vieillesse.

Le ministre répond qu'il tient bon
compte des observations qui ont été
faites et consultera les officiers de
son ministère afin de se rendre au
suggestions faites, tout en n'ouvrant
pas la porte aux abus possibles dans
de tels cas.

Le projet de loi est alors adopté
en troisième lecture.

Il croit que le gouvernement de-
vrait payer les salaires des fonction-
naires ou commissaires qui adminis-
treraient les fonds des cantines sous
la surveillance des comités provin-
ciaux, dit le gén. Clarke.

Le Dr Bédard dit que les commis-
saires nommés en fonctions pour
une période de trois ans sans sa-
laire. Le ministre dit qu'il est
possible de trouver quelques hommes

INHUME CE MATIN



M. VICTOR GIROUX, doyen des
pharmaciens de Québec, décédé
à l'âge de 84 ans

projet.

Le premier ministre lit une déclara-
tion au sujet de la loi des diffé-
rends industriels. Les amendements
proposés par le Sénat, surtout con-
cernant le choix du président du
tribunal par le juge en chef de la
Cour Suprême est la pierre d'achoppement.
Il a été impossible aux ré-
présentants des deux chambres de
s'entendre.

La Chambre se forme en comité
concernant certaines modifications
à la loi de la défense nationale. Il
s'agit des circonstances dans les-
quelles il est permis d'appeler la mi-
litaire du Canada en cas de grèves ou
autres difficultés.

Il était minuit et demi la nuit
dernière lorsque le premier ministre
proposa de discuter les crédits des
postes. Nous n'avons pas l'intention
de prolonger cette séance, dit le
premier. Il suffit de voter un item.
M. Andrew Knox demanda de de-
mander la permission de discuter le
projet de chemin de fer de la Baie
d'Hudson. Le projet invite la discus-
sion des taux de transport du grain,
ce qui arrive.

LE GOUVERNEMENT N'EST PAS A BLAMER

La Chambre par un vote de 78
contre 20 repousse, aux petites
heures de la matinée, la motion
Knox qui demandait un blâme
pour le gouvernement relative-
ment au chemin de fer de la
baie d'Hudson

Ottawa, 17.—(P. C.)—Par un vote
de 78 contre 20, la Chambre, après
une séance de toute la nuit, a re-
jeté ce matin (à 7 heures 30), la
motion Knox blâmant le gouverne-
ment de ne pas parachever le
chemin de fer de la baie d'Hudson.
M. Knox, député de Prince-Albert,
proposait que la Chambre se forme
en comité des crédits pour étudier
ceux du département des chemins de
fer. Après avoir d'abord protesté,
M. Knox, député de Prince-Albert,
proposa son amendement, histoire
de soulever la question de la baie
d'Hudson, toujours chère aux députés
de l'Ouest. L'adoption de cet am-
endement aurait été un vote de
confiance dans le gouvernement.

Une douzaine de députés progres-
sistes s'élevèrent contre la motion
Knox, dont le chef, M. Robert Forke,
du Nouveau Brunswick, ainsi qu'un
libéral, M. Hughes, député de Kings-
P.E., la combattirent, et le
Knox vota ce matin après huit
heures de débat.

La plupart des Progressistes, y
compris leur chef, M. Robert Forke,
appuyèrent l'amendement. Tous les
Libéraux et Conservateurs présents,
ainsi que MM. Shaw, Reid, Sexsmith,
Pritchard et MacTaggart, progres-
sistes, M. McLeod, indépendant, et
Woodworth, travailliste, votèrent avec
le gouvernement.

A la fin du débat, dans lequel
divers arguments avaient été ap-
portés pour le parachevement du chemin
de fer, l'hon. G. P. Graham exprima
l'opinion que les avocats de ce pro-
jet avaient mal choisi leur temps.
L'idée de parachever cette ligne est
défendable. A force de courage et
d'initiative, elle pourra triompher.
Mais l'opinion générale dans le pays
est trop défavorable à présent
pour que la réalisation du projet
puisse être assurée comme une en-
treprise nationale.

LE TRIBUNAL DE DERNIERE INSTANCE

Ottawa, 17.—(P. C.)—Un projet
de loi modifiant les conditions aux-
quelles les milices peuvent être mobilis-
ées pour maintenir l'ordre en cas de grève
a été lu pour la troisième fois aux
Communes hier soir. Un débat assez
long a eu cours durant lequel les partis
se sont rendus unis à porter sur la
part des dépenses qu'il incombait
aux provinces d'assurer. Le mini-
stre de la Défense a expliqué que l'of-
ficier commandant de district, se con-
sultant avec l'adjutant général, était
réellement le tribunal de dernière
instance dans ces questions.

CONFERENCE INTERALLIEE AU TRAVAIL

Séance générale. Tra-
vail préliminaire.
L'Irlande et le Canada
représentés. Pas de
discussion sur des su-
jets purement politi-
ques ou militaires.

LES DISCOURS DES
PREMIERS

Paris, 17.—(P. C.)—Les pléni-
potentiaires de la Grande-Bretagne,
de la France, de l'Italie, du Japon, du
Portugal, de la Grèce, de la Rouma-
nie et de la Serbie ont assisté hier
à la première séance de la Confé-
rence interalliée, à Londres.

Les représentants des Etats-Unis
s'y trouvaient aussi à titre d'obser-
vateurs officiels, mais attentifs des
choses qui devaient s'y passer.
La question de la représentation
des dominions britanniques a été ré-
glée à la satisfaction du Canada et
de l'Irlande, et M. le sénateur Bir-
court, le délégué canadien, est ar-
rivé à Londres, hier après-midi.

A la suite de la formation qui a eu
lieu, les représentants des Etats-Unis
ont été admis à participer à la Confé-
rence interalliée, qui se tiendra à Lon-
dres, du 17 au 24 juillet.

Le désir du moment est d'écarter
des délibérations les questions de
nature purement politique ou mili-
taire qui pourraient compromettre
de façon sérieuse les résultats atten-
dus.

Dans son discours de bienvenue,
le président Ramsay MacDonald a ap-
puyé sur l'absolue nécessité de l'union
générale et de la paix.

La politique qui a été observée
jusqu'ici, dit-il, n'a non seulement
failli à son but qui était de régler
les réparations mais a agité les es-
prits des nations concernées, créé
un militarisme agressif et accru la
détresse économique.

La conférence doit être une confé-
rence de paix, et non une conférence
de guerre. Elle doit être une confé-
rence de paix, et non une conférence
de guerre. Elle doit être une confé-
rence de paix, et non une conférence
de guerre.

Le premier ministre de France
dans sa réponse a souligné l'ap-
pui de l'union générale et de la paix.
Il a déclaré que la conférence doit
être une conférence de paix, et non
une conférence de guerre.

Il s'agit de réunir les intérêts
de gens qui ont eu à souffrir égale-
ment et pendant longtemps d'une
guerre atroce, avec la nécessité de
rétablir la paix, vers laquelle nous
devons tous tendre.

Chaque délégué, dit-il, va ap-
porter ici l'amour du pays qu'il repré-
sente et l'amour qui lui a pour la
paix. Nous allons tous faire la néces-
saire pour trouver une solution. Nous
sommes particulièrement satisfaits
de voir ici nos bons amis des Etats-
Unis.

L'ambassadeur américain M. Kel-
logg a affirmé que les délégués de
son pays étaient venus à la confé-
rence, animés du même esprit que
les plénipotentiaires des autres Pui-
ssances, et du même désir d'être utiles.

Il est convaincu que l'application
du Reich ne sera pas une condition
essentielle du relèvement des peuples
d'Europe, de la stabilisation de
l'industrie et de la prospérité gé-
nérale.

ATTITUDE DES DELEGUES FRANÇAIS

Londres, 17.—(P. C.)—Les dé-
légués français qui font partie de la
commission chargée d'examiner la
compétence de la C. D. R., à la con-
férence interalliée de Londres, ont
annoncé cet après-midi leur détermi-
nation d'insister pour que l'emprunt
allemand soit soumis par les ban-
quiers avant que le plan des experts
pût être considéré en voie d'exécution.
Ils ont également exprimé la
conviction que l'unité économique
du Reich ne sera pas une condition
essentielle du relèvement des peuples
d'Europe, de la stabilisation de
l'industrie et de la prospérité gé-
nérale.

Le "Daily Express" dit que "Nous
croisons que jamais depuis la guerre
il n'y a eu plus sincère désir de voir
se résoudre les divers problèmes in-
sus de celle-ci."

Le "Daily Express" dit que "Nous
croisons que jamais depuis la guerre
il n'y a eu plus sincère désir de voir
se résoudre les divers problèmes in-
sus de celle-ci."

Le "Daily Express" dit que "Nous
croisons que jamais depuis la guerre
il n'y a eu plus sincère désir de voir
se résoudre les divers problèmes in-
sus de celle-ci."

Le "Daily Express" dit que "Nous
croisons que jamais depuis la guerre
il n'y a eu plus sincère désir de voir
se résoudre les divers problèmes in-
sus de celle-ci."

Le "Daily Express" dit que "Nous
croisons que jamais depuis la guerre
il n'y a eu plus sincère désir de voir
se résoudre les divers problèmes in-
sus de celle-ci."

L'OPINION AUX PAYS ALLIES

Les journaux de Grande-
Bretagne et de France
s'expriment longue-
ment sur la conférence
en cours à Londres.
"Pessimisme plein
d'espoir" en deça, mé-
fiance au delà de la
Manche

ON CRAINT PARTOUT

Paris, 17.—(P. C.)—La déclaration
du colonel Logan annonçant la con-
vocation de la conférence interalliée
hier que Washington ne voyait pas
d'objection à ce qu'un représentant
des Etats-Unis assistât à la commu-
nication des réparations dans l'éventualité
où celle-ci aurait à débiter un
manquement de l'Allemagne est
considérée ici comme l'événement le
plus important qui se soit produit
depuis le commencement des délibé-
rations à Londres.

La conférence s'est mise au travail
sérieusement aujourd'hui, sous la
direction de la conférence interalliée
hier que Washington ne voyait pas
d'objection à ce qu'un représentant
des Etats-Unis assistât à la commu-
nication des réparations dans l'éventualité
où celle-ci aurait à débiter un
manquement de l'Allemagne est
considérée ici comme l'événement le
plus important qui se soit produit
depuis le commencement des délibé-
rations à Londres.

Les dominions britanniques vont
probablement aujourd'hui, sous la
direction de la conférence interalliée
hier que Washington ne voyait pas
d'objection à ce qu'un représentant
des Etats-Unis assistât à la commu-
nication des réparations dans l'éventualité
où celle-ci aurait à débiter un
manquement de l'Allemagne est
considérée ici comme l'événement le
plus important qui se soit produit
depuis le commencement des délibé-
rations à Londres.

LES JOURNAUX ANGLAIS

Londres, 17.—(P. C.)—Les articles
de fond, dans les journaux du matin,
expriment autant de crainte que d'es-
poir. Aucun n'attend guère de ré-
sultats de la conférence et tous ap-
préhendent ce qui pourra suivre un
échec. Le "Times" dit:

"Des questions qui paraissent rela-
tivement simples sont maintenant
devenues si complexes du fait d'une
ascherie controversée que la Confé-
rence ne peut, par elle-même, un
par d'exhilarantes espoirs. Seul
le rapport des experts a rendu la
Conférence possible, et si elle n'a-
boutit pas à un accord, l'Europe va
devenir un champ de bataille, la
conférence étant plus grande qu'a-
paravant."

Ce journal admet qu'il y a lieu
d'entretenir certaine confiance. Le
premier motif de celle-ci étant que
chaque des leaders, à la Conférence,
sait fort bien qu'ils seraient les
consequences désastreuses d'un échec.
A ses yeux, il ne sert à rien de dis-
simuler le fait que la principale dif-
ficulté provient des importantes di-
vergences existant entre la France
et la Grande-Bretagne, et que le pre-
mier objet de la Conférence doit être
celui de concilier ces points de
vue opposés.

"Le Daily News sous la rubrique
"pessimisme plein d'espoir" dit que
l'objectif de ce qu'on en attende s'est
peu. Un résultat est ainsi beaucoup
probable croit-il que si on s'atten-
dait à des résultats merveilleux.

"Si le gouvernement ordonne des
élections", continue M. Veniot, "il
ne fera pas plus que l'opposition ne
rien en 1917. Le gouvernement n'a
rien à craindre de la part de la po-
pulation en ce qui concerne son pas-
sage."

Des applaudissements ont salué les
paroles du premier ministre lorsqu'il
a annoncé que pour la première fois
depuis quinze ans au Canada des
obligations provinciales avaient été
vendues au-dessus du pair. En ef-
fet, le Nouveau-Brunswick a vendu
un lot d'obligations à une prime de
un pour cent au-dessus de \$100.

PLUIE BIENFAISANTE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Vancouver, 17.—Une pluie abon-
dante est venue secourir hier, ceux
qui depuis plusieurs jours, souffraient
de l'absence des feux de forêts.
Aucun nouvel incendie n'a été si-
gnalé. Le feu qui faisait rage à Rock
Island s'est éteint après 48 heures de
pluie abondante.

Dans l'île de Redonda et à Has-
lar Lake, la situation s'est amé-
liorée et le feu est sous contrôle.
Il en est de même dans l'île de
Vancouver où le ministère des
Forêts n'attend aucun nouveau trou-
ble sous ce rapport.

L'OPINION A PARIS

Paris, 17.—(P. C.)—Le "Petit
Parisien" estime que les Franco-
Belges devront combattre à Londres
pour que l'abandon des gages qu'ils
détenaient en Allemagne ne leur soit
pas retiré. Le "Petit Parisien" est
sincèrement réjoui de la nécessité de
régler les divers problèmes in-
sus de celle-ci."

Le "Journal" exprime l'opinion
que la conférence se montre bien
inspirée de tourner l'obstacle au lieu
de l'attaquer de front.

Pertinax, de l'Ecole nationaliste,
continue à condamner M. Herriot
dans l'"Echo de Paris". "Nous
sommes pris dans l'engrenage, dit-il,
et ne pouvons en sortir sans nuire aux
relations anglo-françaises, qui visent
précisément à sauvegarder le mini-
stre Herriot."

ON RECOMMANDE
L'UNIFORMITE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Montréal, 17.—Des lois uniformes
sur le trafic de l'automobile dans
toute l'Amérique du Nord, une cam-
pagne d'insistance pour faire cla-
menter le nautique de la police
et le chauffeur libre, et des lois sé-
vères qui permettraient à la police
de saisir l'automobile de celui qui
les aurait violées, voilà autant de
suggestions qui ont été faites
hier, à une séance spéciale de la
convention de l'Association Inter-
nationale des chefs de police, con-
voquée pour la discussion des pro-
blèmes de trafic et la prévention des
accidents.

LES SECS DE LA SASKATCHEWAN ONT MORDU LA POUSSIERE

MESURE BIEN
ACCUEILLIE

Dobbin, 17.—(P. C.)—La mise en
liberté d'Edmond de Valera et d'Aus-
tin Stack, leaders républicains, a été
bien accueillie partout. L'Indépen-
dent, dit que cette mesure est ap-
prouvée par le pays tout entier.
Le désir général, dit-il, est d'appa-
iser les discordes et de ramener l'uni-
té parmi tous les groupes désireux
de contribuer à la prospérité de l'Ir-
lande.

Le Freeman's Journal, parlant de
la proposition des partisans de de
Valera de répudier l'emprunt na-
tional, déclare qu'il serait immoral
de la part du républicain de garder
le silence si telles étaient ses idées.

LES HAUTS
COMMISSAIRES CHEZ
M. THOMAS

Londres, 17.—(P. C.)—Les hauts
commissaires du Canada, de l'Aus-
tralie, de la Nouvelle-Zélande et de
l'Afrique-Sud ont conféré ce matin
avec le secrétaire des affaires colo-
niales, M. Thomas, sur la position
des dominions vis-à-vis de la con-
férence interalliée qui se tient à Lon-
dres. On dit toutefois que rien ne se-
ra réglé avant l'arrivée de certaines
informations du Canada.

EDUCATION SANS RELIGION EST EDUCATION SANS VALEUR

L'HON. VENIOT
PREND LES DEVANTS

(Serv. de la Presse Canadienne)
St-Jean, N.-B., 17.—Cinq cents dé-
légués ont pris part à une réunion te-
nue hier, au cours de laquelle a été
formée une assemblée provinciale
religieuse-générale qui aura ses quar-
tiers-généraux à St-Jean probable-
ment. Tous les comités de la province
y furent représentés. Le premier mi-
nistre Veniot a pris brièvement des
nouvelles des comités par le gouver-
nement actuel et mis ses adversaires au
défi de pouvoir lui reprocher une
seule erreur. Il a ajouté qu'il n'a-
vait pas l'intention d'annoncer à
cette réunion la date des prochaines
élections, mais que l'opposition ne
devrait pas se plaindre, "parce
que cette convention", dit-il, "est
le signe précurseur de ce qui se
passera avant un an, à l'occasion des
élections", continua M. Veniot, "il
ne fera pas plus que l'opposition ne
rien en 1917. Le gouvernement n'a
rien à craindre de la part de la po-
pulation en ce qui concerne son pas-
sage."

Des applaudissements ont salué les
paroles du premier ministre lorsqu'il
a annoncé que pour la première fois
depuis quinze ans au Canada des
obligations provinciales avaient été
vendues au-dessus du pair. En ef-
fet, le Nouveau-Brunswick a vendu
un lot d'obligations à une prime de
un pour cent au-dessus de \$100.

PLUIE BIENFAISANTE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Vancouver, 17.—Une pluie abon-
dante est venue secourir hier, ceux
qui depuis plusieurs jours, souffraient
de l'absence des feux de forêts.
Aucun nouvel incendie n'a été si-
gnalé. Le feu qui faisait rage à Rock
Island s'est éteint après 48 heures de
pluie abondante.

Dans l'île de Redonda et à Has-
lar Lake, la situation s'est amé-
liorée et le feu est sous contrôle.
Il en est de même dans l'île de
Vancouver où le ministère des
Forêts n'attend aucun nouveau trou-
ble sous ce rapport.

L'OPINION A PARIS

Paris, 17.—(P. C.)—Le "Petit
Parisien" estime que les Franco-
Belges devront combattre à Londres
pour que l'abandon des gages qu'ils
détenaient en Allemagne ne leur soit
pas retiré. Le "Petit Parisien" est
sincèrement réjoui de la nécessité de
régler les divers problèmes in-
sus de celle-ci."

Le "Journal" exprime l'opinion
que la conférence se montre bien
inspirée de tourner l'obstacle au lieu
de l'attaquer de front.

Pertinax, de l'Ecole nationaliste,
continue à condamner M. Herriot
dans l'"Echo de Paris". "Nous
sommes pris dans l'engrenage, dit-il,
et ne pouvons en sortir sans nuire aux
relations anglo-françaises, qui visent
précisément à sauvegarder le mini-
stre Herriot."

ON RECOMMANDE
L'UNIFORMITE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Montréal, 17.—Des lois uniformes
sur le trafic de l'automobile dans
toute l'Amérique du Nord, une cam-
pagne d'insistance pour faire cla-
menter le nautique de la police
et le chauffeur libre, et des lois sé-
vères qui permettraient à la police
de saisir l'automobile de celui qui
les aurait violées, voilà autant de
suggestions qui ont été faites
hier, à une séance spéciale de la
convention de l'Association Inter-
nationale des chefs de police, con-
voquée pour la discussion des pro-
blèmes de trafic et la prévention des
accidents.

Par quelque trente mille voix de majorité, la pro-
vince de Saskatchewan a repoussé l'impossi-
ble prohibition

UNE VICTOIRE DE L'IDEE QUEBECOISE

Une majorité de 9,000 électeurs ont déclaré qu'ils
préfèrent la régie directe de l'Etat au con-
trôle indirect

Regina, Sask., 17.—(P. C.)—A une
majorité qui, ce matin, atteignait
25,000 et promettait d'atteindre
30,000 quand le millier de bureaux
de votes restants auront transmis
leurs rapports, la prohibition a été
repoussée de la Saskatchewan, hier
après une expérience de quatre ans.
En même temps les électeurs ont
exprimé, à une majorité de 8,935,
qu'ils préfèrent la régie directe de
l'Etat au contrôle indirect, comme
à l'octroi de licences pour la vente
de la bière.

Les sept cités de la Saskatchewan
ont voté contre la prohibition, la
majorité assant de 1,910 à Regina
à 66 à North Battleford. Quant aux
villes, Moosemin est la seule qui ait
fait rapport d'une majorité prohibi-
tionniste.

Saskatoon et Prince-Albert, se sont
prononcés, à une majorité peu con-
sidérable d'ailleurs, pour la vente de
la bière avec permis. Les prohibi-
tionnistes ont voté contre cette clas-
se, après avoir voté pour la prohibi-
tion, l'autre alternative étant celle de
la régie directe.

Les sept cités de la Saskatchewan
ont voté contre la prohibition, la
majorité assant de 1,910 à Regina
à 66 à North Battleford. Quant aux
villes, Moosemin est la seule qui ait
fait rapport d'une majorité prohibi-
tionniste.

EDUCATION SANS RELIGION EST EDUCATION SANS VALEUR

C'est ce qu'a déclaré l'hon. A. David au Royal
Victoria College de l'Université McGill

COMPARAISONS

Montréal, 17.—De notre corres-
pondant: "L'éducation sans la religion n'a
aucune valeur. C'est ce que déclarait
l'hon. Athanasius David, secrétaire
général des cours français de
l'Université McGill au Royal Vic-
toria College hier soir. Sans vou-
loir faire prédominer outre mesure la
religion, dit-il, est nécessaire pour
l'éducation de la jeune génération."
A ce sujet l'hon. A. David rap-
pela la Russie et l'abolition de la re-
ligion dans l'éducation a été une
situation désespérée.

Le ministre plaida aussi en faveur
de la vieille éducation classique,
telle qu'elle est enseignée dans cette
province, et qu'il déclarait donner
les connaissances qui font les hom-
mes cultivés aussi bien que les hom-
mes d'affaires, en dépit de certaines
critiques, contre l'enseignement
des langues mortes.

Ce fut cependant à la conserva-
tion de la langue française que l'hon.
M. David consacra la plus grande
partie de son discours. Il parla de
plusieurs centaines d'étudiants qui
suivent les cours de français et dont
la plupart sont des femmes

DRECO
Le Tonique Merveilleux
pour le Foie, les Reins
et l'Estomac. Annonce par tout
le Canada. *Vendu par*
un bon pharmacien partout

AU CONSEIL CENTRAL NATIONAL DES METIERS

La séance régulière du Conseil Central National des Métiers du District de Québec a été tenue, mardi soir, sous la présidence de M. Le Morin, M. l'abbé M. Fortin, au Palais de l'Exposition.

Pendant la séance on remarqua un peu moins d'intérêt et une assistance moins nombreuse aux séances.

Fête du travail: Le comité d'organisation de la fête du travail a soumis un intéressant rapport de son travail. Le programme jusqu'ici élaboré comprend une messe pour

les ouvriers, dimanche le 1er septembre, à 10 heures, au Palais de l'Exposition, avec chapeaux allégoriques et un programme de courses à pied, de chapeaux de bicyclette, de moteurs et de saut à la corde, dans l'après-midi, les sports de l'Exposition.

Un rapport: M. F. Laroche, organisateur temporaire, a fait le rapport de ses activités.

Il a assisté à 7 assemblées: 10 sociétés et pris part à 4 délégations. Dans toutes les unions, on se prépare au congrès de Port-Arthur, et à la fête du travail. Plusieurs unions ont fait de beaux chapeaux allégoriques.

Les représentants courent se préparer avec entrain aux fêtes du 30^e anniversaire de la fondation de leur union.

Le rapport reconnaissant aux ouvriers syndiqués de Québec de donner leur préférence aux allégories, les sociétés ont fabriqué par des ouvriers et ouvrières appartenant aux unions nationales catholiques.

Le rapport a été adopté.

Des plaintes: Les ouvriers ont formulé des plaintes sur l'emploi des employés civils et militaires par la Commission de l'Exposition, alors que les ouvriers chôment.

Le comité répondit qu'il avait été chargé de s'enquérir des faits, à soumettre un rapport et le ministère qui sera préparé sera remis à l'exécutif pour action.

M. Beaulieu: Lecture a été faite d'une lettre de M. Beaulieu, adressée à M. L. Morin, M. Beaulieu annonce que le 3 il sera à Rome en compagnie de M. l'abbé Delisle, qui sera de retour à Québec le 28 du courant. Il salua les délégués et tous les ouvriers.

Tramways: M. J.-P. Richard, dans une lettre qu'il adresse au Conseil, dit que la ligne Havelock-Hawthorn, qui n'est pas payante et que demande devrait être faite d'étendre la voie du tramway par la côte Neuve.

La lettre est référée au comité de cette union.

Soula autorisée: M. Henri Paquet, est le seul autorisé à solliciter des prix pour la fête du travail des ouvriers nationaux catholiques.

M. Marquis: Turgeon est le seul autorisé à solliciter des annonces pour le programme-souvenir du Conseil du District.

Quelques autres questions furent discutées.

ON S'OCCUPE DE LA SEMAINE DE L'EXPOSITION

Les commissaires de l'Exposition ont, hier, après-midi, à l'hôtel de ville, ils tenaient à soumettre leurs projets à leur vice-président, M. Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, qui s'embarque aujourd'hui pour un voyage en Europe.

Le travail de la semaine a été entièrement consacré aux préparatifs de la semaine de l'Exposition qui s'ouvrira, cette année le 30 du mois prochain pour se terminer le 6 septembre.

Deux heures durant, l'on a étudié et discuté. Les commissaires ont été informés par le secrétaire, M. Morin, que la liste annuelle des prix venait d'être publiée, pour les exposants agréés, avec prix spéciaux pour l'agriculture, à l'occasion du congrès international qui doit être tenu dans nos murs, au commencement de septembre.

L'on a appris que les travaux de pavage à l'intérieur du Palais de l'Industrie sont terminés et que les approches de cet édifice sont maintenant en parfait état pour la circulation. Il y aura, cette année, au Palais de l'Industrie, huit entrées au lieu de cinq et l'on est assuré d'être déjà que les tous espaces seront occupés. Soixante-cinq pour cent de ces espaces sont loués et des options sont prises sur 40 pour cent de la balance.

Chose qui constitue une amélioration sur les conditions de l'an dernier, c'est qu'au mois prochain le Palais de l'Exposition sera presque tout à fait achevé.

Le public apprendra avec satisfaction que les commissaires ont décidé de renouveler le contrat des Cavaliers Royaux de Kingston que l'on a appliqué pendant la période de la Semaine Nationale.

Ces habiles cavaliers seront à l'Exposition du 30 août au 6 septembre. Reynolds, l'homme-mouche sera encore là, et l'on a engagé le mick-way Roy et Langman.

L'on a aussi fait le choix des juges pour les courses qui auront lieu pendant la période de l'Exposition. Ce sont le Dr. Eugene Parent, écrivain, le Dr. J.-M. Landry, de Québec et M. Sévère Rivard, de Trois-Rivières.

Il est entendu que les ouvriers nationaux célébreront la fête du Travail à l'Exposition. Leur programme a été accepté, hier après-midi et le contrat a été signé. En dernier lieu, il a été décidé que l'on recevra dignement les officiers et les matelots de l'escadre anglaise qui viendra dans notre port, du 18 août au 2 septembre, de même que les officiers et marins des navires français "Regulus" et "Ville d'Ys". Les deux avisos français qui seront à Québec du 27 août au 4 septembre.

La semaine s'est terminée après les souhaits d'heureux voyages à M. Antonio Grenier par les commissaires. M. Grenier s'en va visiter l'Exposition de Wembley et, nul doute, que la tâche, il recueillera une foule de renseignements pratiques dont il saura faire bénéficier notre organisation locale.

Si c'est du LAVAL pasteurisé, vous avez du vrai beurre frais, pur et délicieux.

TAXIS QUEBEC
Bande Blanche
Tél: 8001
Toujours Prêts

**SANS DOULEUR
VOS DENTS**
sont la clef de votre santé, ne les négligez pas
Extraction des dents et nerfs dentaires
absolument sans douleur
"DENTISTES"
HOULE & LAFOREST
76 ST-JOSEPH TEL: 5926
Heures de bureau: 9 h. a. m. à 6 h. p. m.



La maman n'a pas besoin de s'en faire pour le nettoyage après cette fête!

Il y a là sur le plancher un Carpettes Artistiques en Congoleum Sceau d'Or dont la surface antistatique, imperméable ne saurait être abîmée par les liquides, les choses qui s'y répandent, quelles qu'elles soient, pas plus que n'y peuvent s'y incruster les miettes ou la poussière.

Les Carpettes Artistiques Congoleum sont sanitaires, faciles à nettoyer et durables—c'est justement l'article voulu pour les pièces où s'amuse et jouent les enfants.

Il suffit de quelques coups de vadrouille humide pour les rendre aussi belles et brillantes que des nouvelles. Sans compter qu'elles ne retiennent ni saletés ni odeurs, ni bordes pour accrocher les pieds inattentifs car les Carpettes en Congoleum sont toujours à plat sans attache d'aucune sorte.

Les Carpettes en Congoleum se font dans une grande variété de patrons aux couleurs jolies. Et elles sont de prix tellement modéré qu'il est de bonne économie d'en poser partout dans la maison.

**CARPETTES ARTISTIQUES
EN CONGOLEUM**
Marque Sceau d'Or
Faites au Canada
par des Canadiens
pour les Canadiens

Grandes populaires—Bas prix

9 x 3	pieds \$4.50	9 x 9	pieds \$12.50
9 x 4 1/2	pieds 6.75	9 x 10 1/2	pieds 15.75
9 x 6	pieds 9.00	9 x 12	pieds 18.00
9 x 7 1/2	pieds 11.25	9 x 13 1/2	pieds 20.25
9 x 15	pieds \$22.50		

Congoleum Sceau d'Or à la verge. 816 la verge carrée.

Prix à l'Wholesale et au détail de l'Exposition—proportionnellement plus élevés pour couvrir les dépenses de la fête.

Ecrivez-nous pour avoir le dépliant "Carpettes Modernes pour Maisons Modernes", lequel illustre en pleines couleurs les jolis patrons.

Congoleum Sceau d'Or à la verge

Le même matériel durable, imperméable que celui des carpettes, mais fait sous forme de rouleau, deux verges de large, pour servir sur tout le plancher. Seulement 85¢ la verge carrée.

CONGOLEUM CANADA LIMITED
1270 rue St-Patrice, Montréal, Québec.

CHEZ MARCEAU & FILS CARPETTES CONGOLEUM
121 RUE ST-JOSEPH
Assortiment complet de
dans tous les dessins, nuances et grandeurs

Tous les plus nouveaux patrons de CONGOLEUM SE TROUVENT CHEZ FAGUY, LEPIRAY & FILS
TOUJOURS 254 à 264 St-Jean :: Québec

FEUILLETON DU "SOLEIL"
HAINE D'AMOUR
—PAR—
HENRI GERMAIN

No 71

—C'est bien, repartit durement le musicien, en abandonnant soudain le piano, tu me refuses ce que j'ai le droit indéniable de savoir, je chercherais moi-même. Mais, jusqu'à ce jour où j'aurais découvert la vérité, je ne te verrai plus!

En disant cela, le jeune homme se leva, prêt à sortir de la pièce.

—Paul mon fils chéri! lança la pauvre femme, recouverte d'une angoisse indicible, les yeux pleins de larmes.

—Adieu!

Et Paul Duroc s'avança de quelques pas, se trouva sur le seuil de la chambre dont il ouvrit la porte.

—Paul! Paul! cria la femme de chambre vaincue, reste, je vais te le dire.

—Enfin! murmura-t-il sourdement, Et, debout, en face de sa mère bouleversée, il attendit, le regard dur, avide.

—Eh bien! fit-il au bout d'un moment.

—Eh bien, ton père... c'était... le comte de Bercas!

—Lui!

Et le musicien baissa la tête, comme anéanti par ce qu'il venait d'apprendre.

—Lui, répéta-t-il, la voix subitement changée, lui, le cousin germain du marquis! Ah! je comprends à présent.

—Mais qu'il ne soit maintenant plus question de cet homme entre nous, je t'en prie.

—Plus tard, peut-être, lorsque je serai tout à fait vieille, je te raconterai mon triste passé.

—Non, non, mère, je ne te le demande pas.

Et Paul Duroc se releva.

—Oubliez-vous de Pierre à présent?

—Oui, nous essaierons de lui rendre sa mère. Maintenant, va, mon enfant, quand il ne sera plus de ce monde, je te le prouverai, car tu m'as promis de m'accompagner chez lui, il le faut.

Sur cette conclusion, la femme de chambre embrassa longuement encore son fils, puis enfin le laissa partir.

Le musicien alla par les rues, bouleversé par l'extraordinaire révélation de sa mère.

Sans songer qu'il parlait haut, il répétait d'une voix étrange:

—Je suis le fils du comte de Bercas!

—Un peu de même sang coule dans nos veines; et je m'explique mieux la sympathie instinctive qui m'attirait vers Pierre.

Puis, se laissant glisser lentement aux genoux de sa mère, il lui reprit les mains et, tendrement, avec un accent de profond regret et d'amour filial, il dit:

—Mère, mère, merci, merci, de m'avoir enfin révélé la vérité, si cruelle soit-elle.

—Parfondeur! si je t'ai fait souffrir, si j'ai ravivé en toi de douloureux souvenirs.

—D'un mouvement spontané, Berthe Duroc prit la tête de son fils à deux mains, et l'embrassa longuement sur le front.

MURINE
pour vos YEUX
Excellente pour nettoyer et rafraîchir

CONGOLEUM
Grande Variété de nouvelles
CARPETTES
dans toutes les grandeurs désirables et pour convenir à chaque pièce de la maison. L'assortiment le plus complet de la ville

CHEZ LA COMPAGNIE PAQUET

CONFLAGRATION A MESSINE
(Service de la Presse Canadienne)
Messine, 17.—Une conflagration désastreuse a ravagé une partie de Messine, la semaine dernière. Un grand nombre de personnes ont été blessées, 220 logements ont été incendiés et plus de 1,500 habitants ont été jetés sur le pavé.

Les pompiers ont fait sauter cent vingt maisons à la dynamite afin d'empêcher la marche des flammes. Les conditions de logement qui étaient déjà critiques depuis le dernier tremblement de terre, sont maintenant aiguës et une grande partie de la population doit loger sous des tentes.

Le feu a détruit l'église de Camille, le gymnase, l'école normale, et plus de deux cents maisons construites depuis la dernière secousse sismique. Le feu a fait rage pendant plus de quatre heures, et a été mis sous contrôle que vendredi matin.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

Quand vous vous rendez à votre travail soyez dispos.

PARTEZ le matin avec la certitude que vous ferez une bonne journée.

Ayez cette confiance que corps et esprit s'emploieront au mieux, quelles que soient les difficultés à vaincre. A cette fin, vous absorberez, au déjeuner, l'aliment producteur de cette énergie. Vous mangerez des Grape-Nuts.

Grape-Nuts sont à base de blé entier et d'orge maltée. Les éléments inutiles en sont éliminés. Par une cuisson prolongée, toute la valeur nutritive du blé et de l'orge maltée est condensée en une nourriture productrice de grande énergie et rendue facilement assimilable à l'organisme.

Mangez des Grape-Nuts demain, après demain et toujours. Vous sentirez immédiatement vos forces s'accroître et votre santé s'améliorer comme vous ne l'aviez encore jamais éprouvée. Et il en coûte si peu: quatre cuillerées à thé de Grape-Nuts constituent une portion. Il y a de nombreuses portions dans un paquet, puisque chacune ne coûte qu'un sou. Se trouvent dans toutes les épiceries.

"Et pour cause"

Grape-Nuts
Fabriqués en Canada

CANADIAN POSTUM CEREAL CO., LIMITED
Siège social: Toronto Usine: Windsor

—Comme nous allons être heureux d'être réunis, dit-il à son ami, bien heureux, balbutia le misérable, plutôt gêné que troublé par cette expansion.

Puis ils se séparèrent tous deux ébahis. Le Blondin se retira, aussi.

Enfin, elle allait donc sonner bientôt, cette heure tant désirée, où, si elle survivait aucun obstacle sérieux, l'entrerait en possession des millions du marquis de Sommeuse.

Une fois en possession de cette fortune, il comptait se séparer sans délai, de la marquisse, et aller à grand saut de l'existence factieuse, il s'offrirait, sans compter, tous les plaisirs matériels dont son âme vive et basse rêvait uniquement. Un seul point noir à cet horizon, c'était l'entretien avec le notaire. Le caractère officiel de l'homme, le droit de recherches et d'interrogatoires que lui conféraient ses fonctions pouvaient être gênants. Il fallait voir au plus tôt, dit le Blondin, de demander conseil sur l'attitude à prendre.

Cette détermination arrêtée, le Blondin se rendit à l'hôtel des Champs-Élysées, avec l'espoir d'y trouver celui qu'il nommait encore son maître.

Mais il devait échouer dans cette démarche.

A l'heure où il se faisait, l'adulte en flâne, au 6 de la Washington, don José de Mendoza se trouvait avec de Landree dans son cabinet de la rue Laflotte. Le faux Américain semblait, ce jour-là, beaucoup moins soucieux que de coutume de son physique respirant la pleine satisfaction.

—Où mon cher, disait-il à son associé, les succès couronnent une fois de plus ma hardiesse.

Vous avez vu la Bourse d'hier? Les Mines d'Or continuent leur ascension, les nouvelles d'Angleterre sont, à cet égard, des merveilleuses.

—Où, je sais, fit de Landree. Et je me réjouis comme vous, nous voyons.

—Oh! certainement.

—Et s'agit-il de consolider notre situation au plus vite. Quand comptez-vous vendre?

—Pas avant deux ou trois jours, je ferai reporter le plus longtemps possible.

Ne tardiez pas trop, cependant, il pourrait se produire une baisse subite.

—Impossible, rien dans les événements européens ne peut faire prévoir cela.

C'est égal, soupira de Landree, j'ai eu véritablement peur, en ces derniers temps. Si le krach que nous redoutions était survenu, nous étions submergés, engloutis, ruinés à plate couture!

Vous croyez? riposta don José, en prenant un air suffisant.

Certainement, quelques autres ressources possédions-nous? Vous m'avez dit vous-même, Mme de Mendoza ne vous avait-elle pas payé et supporté déjà une grosse hypothèque? Nos revenus de la teinturerie sont, pour le moment, taris, il ne nous restait rien, absolument rien.

—Erreur, j'avais conservé comme tout bon capitaine doit le faire, une dernière planche de salut. Je puis vous le dire: il nous restait de quoi filer rapidement à l'étranger et refaire notre fortune.

Vraiment! Et vous en cachottiez tout de même?

—Mon cher, je suis prudent, voilà tout.

—Je tiens en réserve une somme de deux cent mille francs, déposée en votre nom dans une banque de Londres. Cette somme ne figure pas sur nos livres; je l'ai arrachée par morceaux, et je garde précieusement le cahier dans mon coffre fort, à l'hôtel.

Mais elle est à nous deux?

—Sans doute, et c'est pour cela que je l'ai placée à votre nom. C'est notre suprême ressource en cas de catastrophe.

—Eh! mon cher de Landree, achève don José avec un mouvement d'orgueil satisfait, réjouissez-vous de me connaître. Avec moi, vous ne tombez jamais!

Je veux, si les circonstances continuent à nous favoriser, devenir dans quelques années, un des maîtres de l'or, le roi de Paris!

Dans tout cela, fit gaiement de Landree, vous oubliez la belle marquisse de Sommeuse.

—Bah, une marquisse perdue dix de retrouver? D'ailleurs, je ne l'aime plus, je la hais, cette femme.

Ces derniers mots furent prononcés d'un accent si amer et si dur à la fois, que de Landree fut convaincu de leur sincérité. Il ne put réprimer un tressaillement, comme épiouvé par avance de la violence du sentiment de son associé.

Il se fit un silence entre les deux hommes. Puis, don José reprit, bien affectant un air d'insouciance:

—D'ailleurs vous connaissez le proverbe, mon cher? Heureux au jeu, malheureux en amour.

—Où c'est très juste, je l'ai constaté souvent.

Et vous pouvez, une fois de plus, être personnellement convaincu de cette vérité.

—Comment?

—Par vous-mêmes.

—Que voulez-vous dire, don José? parlez-vous de votre belle-fille?

Justement, mon cher.

—Vous avez de nouveau intérêt en ma faveur?

—Oh! très sérieusement.

—Et elle refuse?

—Catégoriquement.

—Et Mme de Mendoza, est-elle pour nous ou pour sa fille?

—Elle ne veut entendre parler de vous à aucun prix.

Mais alors, notre combinaison?

—Ne tient plus, naturellement.

—Nous y perdons gros.

—Un million chacun. Que voulez-vous mon cher, fit don José en affectant un ton d'ironique philosophie, on ne peut tout avoir à la fois.

—Fort heureusement, notre situation redevient brillante d'autre part: vous vous consolerez aisément de cette déception dans les bras de jolies femmes moins cruelles.

—Ce n'est pas facile, conclut de Landree, d'un accent dont il dissimulait à grand peine l'amertume.

Et puis, je vous le répète, j'aime votre belle-fille.

Cette nouvelle vous attriste vraiment? demanda curieusement don José, étonné de découvrir en son associé une telle sensibilité.

Sur ces mots, il se leva, prêt à se retirer.

—Beaucoup, je vous l'avoue; j'ai besoin de me distraire pour y songer moins. Je pars, au revoir, mon cher don José, à demain.

Il parut au banquier que les dernières phrases prononcées par son associé révélaient encore plus de regrets qu'il n'en voulait laisser paraître. Il le laissa s'éloigner sans parler davantage, satisfait en soi d'en avoir terminé avec cette sorte de question de mariage, à peu près impossible.

D'ailleurs, c'était un pas de fait dans la voie projetée, de se séparer un jour prochain de son associé.

Or, à la même heure où se passait cette scène, Berthe Duroc et son fils arrivaient chez Mire Ledroit et le faisaient prévenir de leur présence. En les entendant annoncer, l'officier ministériel prévit d'importantes nouvelles.

Il les reçut aussitôt.

—Mon fils, dit simplement la femme de chambre en désignant Paul, —Ah! très bien, assez-vous, monsieur, fit amablement Mire Ledroit, en offrant un siège du geste. Je suppose que ce n'est pas uniquement pour avoir le plaisir d'accomplir votre mère que vous êtes venus ici?

—Oh! certainement non, monsieur, repartit Berthe avec vivacité, sans laisser à son fils le temps de parler.

—S'agit-il encore de l'affaire de Sommeuse?

—A suivre

FAIS CE QUE DOIS "LE SOLEIL" ORGANE DU PARTI LIBERAL

QUEBEC, 17 JUILLET 1924

LA VIPERE SE DEROULE

Cette grande vipère tory, *L'Événement*, a déroulé complètement ses anneaux. Tory depuis cinquante ans et plus, elle s'était bien un peu abâtardie dans ces dernières années. Les batailles électorales — particulièrement la joute récente de 1921 — l'avaient laissée en quelque sorte assommée dans le champ conservateur devenu désert. Eprise de vie, elle se teignit la peau d'une couleur indéfinie et non définissable, pour faire oublier ses longs antécédents. Elle s'enroula sur elle-même avec tant d'artifice, elle se rapetissa si énergiquement qu'on la prit longtemps pour une petite teigne inoffensive. S'étant trouvée un coin chaud à plusieurs endroits, elle finit par engraisser de nouveau, en même temps que le vermin de sa gluante échine commença de se fendiller. La véritable couleur de son épiderme réapparut. La teigne était devenue le reptile bariolé.

Il y a plus d'un an, nous avons montré du doigt ce phénomène à nos amis. C'est qu'elle avait mordu déjà plusieurs fois ceux-là même qui avaient le moins raison de lui faire confiance. Vipère non la nommâmes. Nous la nommons aujourd'hui et nous la signalons à tous les membres du parti libéral.

Elle se discerne maintenant dans toute sa longueur perfide. S'appuyant sur tout son poids, elle distribue les coups. Quelqu'un nous faisait observer, il n'y a pas longtemps, qu'elle avait fait tout simplement et qu'elle demandait à manger. Mais il est sûr — et elle le sait — qu'elle n'aura pas même un os à gruger de ceux qu'elle cherche à intimider, qui la connaissent et qui n'ont pas peur de ses coups intéressés.

Le jeu est assez clair. Bien tous les libéraux qui ne le voient pas. Intérêts de Québec, intérêts de la province, intérêts de la nation canadienne, tous ces mots sont les cris dont elle veut aveugler la foule pour la tourner contre le groupe puissant qui lui refuse à manger, à elle et à ses pareilles, et qui s'oppose à leur laisser sucer le sang du peuple.

Aussi la teigne d'hier a-t-elle mué en un serpent agile, grouillant, livrant bataille quotidienne au sein même de la forteresse libérale qui l'a hébergée.

Il n'y a pas de péril en la demeure pourvu que la phalange libérale du district de Québec se rende compte, une fois pour toutes, qu'elle a affaire à un organisme qui travaille sournoisement mais rapidement à sa destruction.

Le mensonge, la fourberie, des airs de noblesse, des poses attendries devant les ouvriers et les cultivateurs, c'est le venin sucré qui s'en échappe pour séduire et tromper, pour dévorer les éléments qu'il fait mine de protéger et qui sera le premier à exploiter dans le champ politique.

Toutes ses attaques injustifiées contre les ministres et députés libéraux à propos du port de Québec, comme à propos des principales mesures libérales depuis deux ans, sont des indices sûrs de son caractère.

Rien n'est aussi près du cœur des Québécois que l'espoir qu'ils entretiennent de voir leur port mieux s'outiller, s'agrandir et devenir une source de prospérité accrue. Sur aucun point ils ne sont aussi sensibles lorsqu'on leur représente leurs mandataires négligeant d'utiliser pleinement leur influence pour des fins parfaitement louables. *L'Événement* ne s'en est jamais tant donné à cœur joie. Toronto, dit-il, obtient des millions pour son viaduc; Montréal, également pour un second pont destiné à le relier à la Rive sud; Vancouver, aussi pour son havre; mais Québec ne reçoit que \$500,000.

Quelle fourbe manière d'exposer la situation! La vérité est que les \$500,000 contenus dans les prévisions supplémentaires du budget pour le développement du port de Québec doivent s'appliquer à l'exécution des travaux préliminaires du plan des commissaires. L'octroi accordé à cette fin implique l'adoption du plan général par le gouvernement. *L'Événement* le sait. Il ne doit pas ignorer, non plus, l'assurance formelle donnée par le premier ministre lui-même et par ses collègues de Québec, que le projet des commissaires était favorablement agréé et qu'il serait exécuté aussitôt que les travaux préliminaires, pour lesquels un demi-million doit être voté, auront été parachevés. Il n'y aura donc aucun retard. La Commission a, avec ce demi-million, les deniers nécessaires pour commencer la réalisation de son grand projet. Il est avéré que, pour les dépenses à bonnes fins, il lui faudra au moins tout le temps à s'écouler d'ici à la prochaine session. Pour savoir qu'elle pourra compléter l'entreprise entière, elle a la promesse explicite du ministère que les subsides requis à cet effet seront accordés l'an prochain.

Que peut-on demander de plus? Et si le gouvernement a su, malgré le lourd héritage que lui a laissé la néfaste administration Meighen, économiser assez pour accorder des millions à Montréal, des millions à Toronto, des millions à Vancouver, il conviendrait plutôt de l'en louer. Ce serait justice aussi de reconnaître sa générosité à l'égard de Québec, qui obtient également ce que la Commission du port lui a demandé.

Si nous ne connaissions ces faits, nous serions les premiers à accuser nos ministres et députés de négligence et d'apathie. Mais nous savons que les intérêts de Québec n'ont jamais été en meilleurs mains.

Mais nous ne permettrons pas, sans élever la voix, que cette grande vipère de *L'Événement*, dont nous voyons tous les jours osciller le dos visqueux, siffle de sa voix aigre, par les rues de Québec, contre les représentants dévoués de ce district dans le cabinet et dans la Chambre.

Nos braves gens de Québec et de la province peuvent juger ce qu'ils obtiendraient, en matière de travaux publics, de M. Meighen et de ses lieutenants, amis de *L'Événement*, en considérant l'opposition que les conservateurs ont faite à la proposition libérale pour la construction du pont de Montréal.

Ce n'est pas dans l'âme de *L'Événement* que la population trouvera des leçons de désintéressement et de dévouement politiques à donner à ses ministres et députés, conspués systématiquement chaque jour par le journal de la côté de la Fabrique.

M. MONTPETIT A LA SORBONNE

L'Université de Paris invite M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, à donner à la Sorbonne, en septembre prochain, une vingtaine de cours sur l'histoire du Canada. D'abord communiquée à l'hon. M. Taschereau, l'invitation a été transmise à notre distingué compatriote, qui fera connaître à la vieille France les trois siècles de vie du jeune pays qu'elle fonda jadis du plus pur de son sang.

Aucun choix ne pouvait être mieux inspiré. Par son état social et sa haute culture intellectuelle, il a l'autorité et la compétence voulues pour aller faire connaître à nos compatriotes, nos aspirations, ses luttes, ses espoirs et ses énergies. Sa documentation remarquable, aidée de son verbe clair, limpide et littéraire, lui assure, à Paris, le succès de son enviable mission.

mission.

On sait que M. Montpetit fut un des boursiers du gouvernement de Québec. Deux hommes qui ont une profonde empreinte sur la politique canadienne, sir Lomer Gouin et sir Rodolphe Lemieux, avaient su distinguer, parmi la jeunesse étudiante, ce talent vigoureux qui cherchait sa voie et aspirait confusément encore vers des clartés nouvelles. Ils l'envoyèrent dans la ville-lumière, où sa vocation se dessina et où il sut briller par le travail, l'esprit et le sérieux.

Ses études terminées à la Sorbonne, le jeune boursier revint au sol natal, où sa formation supérieure bénéficia à ses compatriotes. Il fut professeur d'économie aux Hautes Études commerciales, de droit romain à l'Université de Montréal, directeur des sciences morales et politiques et, enfin, secrétaire général de cette même institution. Orateur érudit et disert, écrivain sobre, harmonieux et intéressant, il a fait sa marque dans la vie spirituelle de sa race.

Il faut louer ici à la fois ce bon travailleur de l'intelligence, qui a su ajouter à ses dons naturels de précieuses qualités acquises, et les hommes publics qui ont eu assez de flair pour discerner sa valeur et la mettre à profit. Le bienfait des bourses d'État y apparaît bien nettement. Voici une province qui débourse un jour quelques milliers de dollars pour aller chercher en Europe les trésors des siècles. Le jeune délégué, s'il est actif, intelligent et consciencieux, se remplit le cerveau de ces richesses séculaires, et une fois rendu chez lui, une fois ses acquisitions acclimatées et adaptées, il est prêt à rendre à son pays le centuple de ce qu'il lui a donné. C'est le cas de M. Montpetit.

Nul doute que celui-ci rentrera avec émotion dans la vieille institution parisienne où il vint s'asseoir, un jour, pour cueillir de la bouche des vieux maîtres, les expériences et le savoir des nations anciennes. Aujourd'hui, à quelques années de distance, l'élève est devenu professeur et monte lui-même dans la chaire de ses professeurs de jadis.

Nous l'en félicitons et lui exprimons nos vœux les plus sincères de succès. Les élèves qui auront le bonheur de l'entendre en recevront une leçon de fierté nationale, car, dans toute sa carrière, il n'a cessé de prétendre que sa race tendait de toute la force de ses désirs vers la supériorité intellectuelle. À l'exemple de sa mère, la France de Champlain, de Laval, de Frontenac, de Talon et de Montcalm.

L'ENLEVEMENT DES VIDANGES

Nos édiles ont commencé à discuter sérieusement la question de la municipalisation de l'enlèvement des vidanges. Nous croyons que le bon sens prévaudra parmi eux et que l'on abandonnera un système démodé et anti-hygiénique pour faire de Québec une ville propre et sur un pied d'égalité avec les autres grandes cités du Canada et des États-Unis.

Nos lecteurs ont déjà pris connaissance du plan proposé par l'échevin Lesage et nous présentons aujourd'hui, dans les nouvelles, un second projet du Dr Bédard. Une telle proposition ne saurait être refusée de bonne foi, attendu qu'elle est d'une modération sans exemple et rencontre vraisemblablement l'approbation d'une immense majorité.

Nous savons qu'une minorité de retardataires, pour qui la propriété de la ville n'a pas assez d'importance, s'oppose à tout plan de municipalisation; mais ici l'intérêt général et le commandement formel de l'hygiène doivent primer toute considération d'intérêt particulier.

Il est démontré qu'il est impossible de se fier à l'initiative privée pour l'exécution d'un tel travail. Il existe et il existera toujours, dans une population nombreuse, plusieurs individus négligents ou parcimonieux qui préfèrent tolérer les misères plutôt que de bouger.

Il n'y a donc qu'un moyen de faire marcher tout le monde: la municipalisation du service. Elle nous est aujourd'hui offerte. Il faut non seulement l'accepter, mais la demander à grands cris.

Tendre au bien suprême, c'est là bien vivre, et rien autre n'est bien vivre que d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit.

SAINT-AUGUSTIN.

Mon cœur de catholique bat fort quand il voit qu'on veut avilir la religion et que beaucoup de nos gens sont lâches quand il faut la défendre.

MGR MERMILLOD.

Il faut que nous ayons simplement à suivre le Pape, non à le guider; autrement, les brebis seraient pasteurs. De qui pourrait-on prendre loi plus assurée, règle plus certaine, que du Chef général et du Vicaire de Jésus-Christ.

SAINT-FRANÇOIS DE SALES.

LA CHASSE AUX COCHONS ROSES

Une auto filait en un tourbillon sur la route nationale Québec-Rivière-du-Loup. Le conducteur vent tiède chantait dans les ailes du véhicule au ralenti de poussière, et le ciel bleu et boréal, troué de son ciel de lumière, diagonale d'une rive à l'autre, sur le Saint-Laurent, son rire propre et placide. Quatre Québécois se laissaient ainsi bercer par le cahotement des coussins de cuir, tantôt secoués de forces explosives, tantôt silencieuses et graves comme des trappistes. Ils n'avaient ni chaud ni froid, se disaient des riens, trouvaient tout drôle, ne pensaient à rien; ils étaient heureux comme des porcheurs bacchiens.

En même temps, une maîtresse de porcherie, heureuse elle aussi, promenait sa nombreuse famille parmi le thym et la rose. Son pas tranquille explorait les trèfles d'un champ du comté de Kamouraska; par moments, sa voix grognarde se mariant au chant des moines, et les petits gorettes accouraient sous sa robe soyeuse en poussant des "couie! couie!" joyeux.

Heureux poussant de petits cris, ils vont par les sentiers fleuris. Et ce sont des jeux et des rires. Remplis de gaité.

Et tout, ces corps charnus sont et roses qu'ils semblent se comme ceux d'amoureux ingénus.

Il trottaient, les petits cochons. Les gorettes gras et folichons. Remuant les tire-bouchons. Que fait leur queue?

L'auto débouche alors au coin de la route voisine et longe bientôt le champ aux cochons roses. Le moteur stoppe.

Attendez-moi! dit l'un des Québécois qui descend promptement et jette la clé de contact.

— Que lui prend-il? se demandent les camarades, qui voient vaguement bouger, au ras des trèfles roses, des tire-bouchons de chair tendre.

Puis, ô stupéur, le mystérieux voyageur tire un long revolver de sa poche et fait feu deux fois: "Pan! Pan!"

Puis, quand la bax à l'Occident. Croule le soleil adent. À l'heure où le soir descendait. Touche les roses.

Paisiblement couchés en rond. Puis de l'auto point en marche. Bien repus, ils s'endorment. Les cochons roses.

Dans leur sommeil, ils auront peut-être un cauchemar: ils verront fumer sur une nappe blanche, dorée et luisante de graisse, deux de leurs frères, les victimes du chasseur de cochons roses.

Benjamin Doré.

GLANURES

SPORTS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les athlètes japonais qui sont venus à Paris pour prendre part aux Jeux Olympiques, s'étaient entraînés en vue d'une performance dans le village olympique où ils habitaient. Le reste du temps, ils lisent, écrivent, font de l'acrobacie au bambou, regrettant de n'avoir pu emporter l'instrument d'un sport qu'ils pratiquent beaucoup chez eux, mais qui est devenu encombrant en voyage.

— C'est, explique un des Japonais, un morceau de bois souple et courbé entre les deux extrémités duquel est tendue une corde. On s'en sert pour lancer des flèches.

— Un arc!

— Oui. Vous connaissez? Il y en a encore en France?

— Nous avons même des compagnies d'archers, dans l'Île-de-France. Le plus ancien des arcs, c'est en core l'arc-enciel.

LA FIN D'UN ROMANCIER DU XVIIIÈME SIÈCLE

On vient de poser sur les vieilles pierres du calvaire de Courteuil, près de Sens, une plaque rappelant par son inscription que tout, près de là, le 28 novembre 1764, fut trouvé mort l'auteur de *Manon Lescaut*, l'abbé Prévost.

Une légende rapporte que le célèbre romancier était tombé sans connaissance dans la campagne fut transporté chez un chirurgien du représentant officier à Angora. M. Maugin, a été rappelé par le précédent ministre, et la France est absolument absente de cette capitale actuelle de la Turquie; nous n'y avons plus, à l'heure actuelle, même un drogman qui puisse parler au nom de la France.

Ce n'est pas que nos nationaux, en temps que tels, soient exposés à de mauvais traitements par la population turque. Un fait tout à fait inouï, qui s'est produit récemment, le prouve surabondamment: on a vu le gouverneur de Smyrne faire une démarche spontanée envers un représentant de la France, en des formes inusitées en ce pays.

Rappelons-nous que des Français construisent des chemins de fer en Anatolie et qu'ils peuvent se trouver très embarrassés par une situation tout à fait anormale en cas de litige. Le fait ne s'est pas encore produit, mais cela a déjà pu se dire qu'il ne peut pas se produire.

Ne concluons pas, cependant, de l'acte de courtoisie du gouverneur de Smyrne à une particulière affection de son gouvernement pour la France. Non, il y a surtout une attention politique qu'il ne faut pas méconnaître. Depuis quelque temps, l'impérialisme italien, comme on dit aujourd'hui, inquiète grandement les Turcs et ils veulent, en toute occurrence, se ménager les sympathies de la France, dont on pourrait, en cas de conflit plus menaçant, réclamer les bons offices.

Et cela prouve encore davantage la nécessité d'avoir à Angora un représentant autorisé, digne, mandaté, qui puisse faire connaître aux intéressés quelle est notre politique orientale et faire sentir que, si nos intérêts moraux ont pu être sacrifiés nous saurons du moins défendre nos intérêts matériels et par là même

proteger les autres.

La Turquie est médiane, et les soldats préparatifs de concentrations de troupes italiennes à ses frontières l'ont beaucoup ému. L'éloignement de la mer de sa capitale actuelle la met à l'abri d'une surprise, précaution prise contre l'Angleterre, mais l'Italie connaît d'autres chemins, et quoiqu'elle pût être satisfaite par le règlement survenu dans la question du Dodécannèse, ses ambitions semblent menaçantes pour l'empire ottoman.

Et il n'y a pas que l'Italie qui ait un litige à éclaircir avec la Turquie, et y a encore l'affaire de Mossoul qui reste en suspens. Les pourparlers entre les deux pays aboutissent à une impasse. L'intransigeance de l'Angleterre a dissipé brusquement en Turquie certaines illusions qui s'étaient imprudemment répandues dans l'opinion publique.

Les négociations précédentes avaient en effet porté les Turcs à croire que les Anglais ne se montreraient pas opposés au retour à la Turquie d'une bonne partie du village de Mossoul. A Lusanne, lord Curzon lui-même avait laissé entendre la possibilité pour son gouvernement d'abandonner Kerkouk et Suleymanie.

Apajouté à cela que l'arrivée au pouvoir à Londres des travaillistes avait fait naître dans les milieux qui se préoccupent de la question de Mossoul, de grands succès au prix de légers efforts. Si on avait attendu plus d'importance aux articles de la presse anglaise on aurait eu de la méfiance et bien des illusions seraient tombées.

La politique britannique, écrit le "Yatan", est la politique de l'Angleterre à l'égard de la plus passionnée des questions de la presse anglaise. C'est la politique anglaise de tous les jours; Mossoul est un de ces centres géographiques que la nature semble avoir créés pour éveiller toutes les convoitises. L'Angleterre tient surtout à Mossoul, non seulement comme à un champ ouvert à son activité économique, mais comme à une forteresse avancée assurant la sécurité de l'Irak et des routes du Bagdad.

De leur côté, les Turcs déclarent que Mossoul est à ce point lié au sort de leur patrie, que l'avenir de celle-ci serait directement menacé en cas de triomphe de la thèse britannique. L'on redoute l'esprit qui a dicté le traité de Sévres, créant de la sorte une source de dangers et de soucis pour la république turque.

D'autre part, la situation s'aggrave du fait que la Turquie ne se

NOUS NE CONNAISSONS PLUS LA TURQUIE

Les Chambres françaises n'ont pas encore ratifié le traité de Lusanne; sans vouloir entrer dans une discussion qui, en ce moment, serait hors de propos, nous devons reconnaître que cette situation vis-à-vis d'une puissance européenne et en même temps asiatique, nous est assez préjudiciable.

Il ne faut pas oublier que, en dehors des sentiments que nous pourrions éprouver pour une nation qui viole, comme la Turquie, les droits acquis au point de vue des écoles françaises et chrétiennes, il existe de gros intérêts matériels qu'il serait bon de sauvegarder.

Les Allemands ont pu acaparer un grand nombre de hautes situations parce qu'ils ont envoyé en Turquie des ingénieurs, des industriels, des techniciens, des commerçants, qui ont pris pied dans toutes les villes et toutes les exploitations où le besoin de dirigeants se faisait sentir, car les Turcs reconnaissent eux-mêmes qu'ils ont besoin de guides dans toutes les branches de l'activité industrielle et commerciale.

Les Allemands n'ont pas demandé mieux, naturellement, de s'implanter là comme ailleurs; ils ne manquent pas d'hommes pour étendre leurs toiles d'araignées. Nous ne pouvons malheureusement pas les suivre dans cette voie, notre population étant à peine suffisante pour les nécessités intérieures. Nous avons assez à faire pour relever nos ruines!

Mais ce n'est pas une raison pour nous désintéresser complètement de ce qui se passe en Orient. Notre représentant officiel à Angora, M. Maugin, a été rappelé par le précédent ministre, et la France est absolument absente de cette capitale actuelle de la Turquie; nous n'y avons plus, à l'heure actuelle, même un drogman qui puisse parler au nom de la France.

Ce n'est pas que nos nationaux, en temps que tels, soient exposés à de mauvais traitements par la population turque. Un fait tout à fait inouï, qui s'est produit récemment, le prouve surabondamment: on a vu le gouverneur de Smyrne faire une démarche spontanée envers un représentant de la France, en des formes inusitées en ce pays.

Rappelons-nous que des Français construisent des chemins de fer en Anatolie et qu'ils peuvent se trouver très embarrassés par une situation tout à fait anormale en cas de litige. Le fait ne s'est pas encore produit, mais cela a déjà pu se dire qu'il ne peut pas se produire.

Ne concluons pas, cependant, de l'acte de courtoisie du gouverneur de Smyrne à une particulière affection de son gouvernement pour la France. Non, il y a surtout une attention politique qu'il ne faut pas méconnaître. Depuis quelque temps, l'impérialisme italien, comme on dit aujourd'hui, inquiète grandement les Turcs et ils veulent, en toute occurrence, se ménager les sympathies de la France, dont on pourrait, en cas de conflit plus menaçant, réclamer les bons offices.

Et cela prouve encore davantage la nécessité d'avoir à Angora un représentant autorisé, digne, mandaté, qui puisse faire connaître aux intéressés quelle est notre politique orientale et faire sentir que, si nos intérêts moraux ont pu être sacrifiés nous saurons du moins défendre nos intérêts matériels et par là même

proteger les autres.

La Turquie est médiane, et les soldats préparatifs de concentrations de troupes italiennes à ses frontières l'ont beaucoup ému. L'éloignement de la mer de sa capitale actuelle la met à l'abri d'une surprise, précaution prise contre l'Angleterre, mais l'Italie connaît d'autres chemins, et quoiqu'elle pût être satisfaite par le règlement survenu dans la question du Dodécannèse, ses ambitions semblent menaçantes pour l'empire ottoman.

Et il n'y a pas que l'Italie qui ait un litige à éclaircir avec la Turquie, et y a encore l'affaire de Mossoul qui reste en suspens. Les pourparlers entre les deux pays aboutissent à une impasse. L'intransigeance de l'Angleterre a dissipé brusquement en Turquie certaines illusions qui s'étaient imprudemment répandues dans l'opinion publique.

Les négociations précédentes avaient en effet porté les Turcs à croire que les Anglais ne se montreraient pas opposés au retour à la Turquie d'une bonne partie du village de Mossoul. A Lusanne, lord Curzon lui-même avait laissé entendre la possibilité pour son gouvernement d'abandonner Kerkouk et Suleymanie.

Apajouté à cela que l'arrivée au pouvoir à Londres des travaillistes avait fait naître dans les milieux qui se préoccupent de la question de Mossoul, de grands succès au prix de légers efforts. Si on avait attendu plus d'importance aux articles de la presse anglaise on aurait eu de la méfiance et bien des illusions seraient tombées.

La politique britannique, écrit le "Yatan", est la politique de l'Angleterre à l'égard de la plus passionnée des questions de la presse anglaise. C'est la politique anglaise de tous les jours; Mossoul est un de ces centres géographiques que la nature semble avoir créés pour éveiller toutes les convoitises. L'Angleterre tient surtout à Mossoul, non seulement comme à un champ ouvert à son activité économique, mais comme à une forteresse avancée assurant la sécurité de l'Irak et des routes du Bagdad.

De leur côté, les Turcs déclarent que Mossoul est à ce point lié au sort de leur patrie, que l'avenir de celle-ci serait directement menacé en cas de triomphe de la thèse britannique. L'on redoute l'esprit qui a dicté le traité de Sévres, créant de la sorte une source de dangers et de soucis pour la république turque.

D'autre part, la situation s'aggrave du fait que la Turquie ne se

AMORALISME

Pendant deux ans, caillautistes et socialistes, unis dans une touchante harmonie, nous assurèrent que l'occupation de la Ruhr était une faute et un crime.

Elle était notamment la cause unique de la vie chère.

Ils furent éloquentes, sans doute, puisque les voix au pouvoir, après avoir dénoncé l'œuvre néfaste de Poincaré la "Ruhr".

Mais leur premier soin est de maintenir cette occupation criminelle, la source première de tous nos maux.

Elle est devenue du même coup une "nécessité nationale".

Et d'un.

Depuis quatre ans, caillautistes et socialistes préchent la nécessité des économies militaires.

Il ne fallait plus de soldats, ou du moins on les devait dissimuler si habilement qu'ils fussent comme s'ils n'existaient pas.

C'est que, disaient-ils, les parades militaires excitent l'esprit chauvin, et que l'esprit chauvin conduit tout droit à la guerre.

Le public fut en partie de leur avis, sans doute, puisque les voix les maîtres de l'heure.

Mais leur premier soin est de rétablir la revue de Longchamp, et comme les unités de la région parisienne sont proprement squelettiques, leur second souci est d'appeler à Paris le maximum de troupes disponibles.

Et de deux.

Notre assaut que cette constatation officielle de la faiblesse manifeste de la garnison de Paris est bien amusante au lendemain du jour où l'on parlait de coup d'État et de garde prétorienne.

Laissons cela. Ce n'est qu'épisode. Admettons plutôt la comédie jouée par ces politiciens empressés à poursuivre, au lendemain de leur victoire, la politique de ceux qu'ils dénonçaient avec acharnement pendant la lutte.

Nous n'en sommes qu'au premier acte.

Le second sera d'ordre financier. Il y aura la scène du double défilé, celle du chiffre d'affaires et celle des 1.800 francs.

Ce sera superbement joué. Herriot embouchera la trompette. Briand râlera du violoncelle et Léon Blum fera le boniment devant la porte sous les regards émus d'Alexandre Varenne.

L'amoralisme fut, de tout temps, un mal inhérent à la politique. On avait rarement rencontré néanmoins tant d'énigme dans l'art de dupier les foules.

Combien de temps celles-ci applaudiront-elles un spectacle dont elles s'amusent peut-être avant d'être appelées à en solder le déficit?

Mais, si elle le veut, quelle jolie partie à jouer pour l'opposition.

Désiré LACROIX.

sent nullement attirée par une sympathie exagérée pour la Société des nations, à laquelle le différend sera soumis si aucun accord n'est intervenu. Cette situation est assez embrouillée, comme on le voit, pour nécessiter la présence sur les lieux d'un représentant de la France.

Puisque le traité de Lusanne a été ratifié par trois puissances, il est donc bien inutile de boudier un pays qui en est bénéficiaire, surtout quand les intérêts de la France sont en jeu. Car nous pouvons retirer de la situation européenne de la Turquie quelque avantage tout en subissant ce que nous n'avons pas pu ou su empêcher.

Mustapha Kemal pacha ne nous l'a pas caché dans son discours-message à l'Assemblée nationale du 1er mars, en disant: "Il y a déjà quelque temps que nous attendons la ratification du traité par certaines puissances, mais son application définitive... Il est évident qu'il ne faut pas s'attendre à ce que la ratification soit achetée par de nouvelles concessions."

Alors qu'avons-nous à gagner à rester absents d'Angora? Évidemment les Chambres françaises ont eu depuis quelques semaines bien d'autres chens à fouetter que de s'occuper des intérêts de la France; mais maintenant elles feraient bien de faire un peu trêve à leurs passions politiques et de passer aux affaires du pays.

La question que nous traitons aujourd'hui n'est pas une des moins importantes et des moins urgentes; il serait bon que nos parlementaires y songent. La question syrienne est en dehors du traité de Lusanne, mais il y a à régler la délimitation de la frontière, et, pour cela, il faut que nous ayons là-bas un représentant autorisé.

La France est accusée en Turquie de vouloir, sur la question des écoles, ressusciter d'anciens privilèges qui constituaient un retour partiel au régime des Capitulations. Peut-être qu'en causant on parviendrait à faire entendre raison au gouvernement turc et nous n'aurions rien à y perdre et, au contraire, tout à gagner.

Et quand la Turquie fait appel aux spécialistes étrangers, est-il d'une bonne politique de laisser les Allemands acaparer toutes les situations offertes? Le surcroît de nos fonctionnaires ne trouverait-il pas, dans le Proche-Orient, un emploi utile de son activité et de ses facultés inemployées ici?

R. LE CHOLLEUX.

"La Croix".

Temps de se lever et de prendre du VRAI-café.

CAFE SEAL BRAND DE CHASE & SANBORN

Au camp ou à la maison, impossible de battre les Kelloggs comme régali pour déjeuner

1. C'est un mets 2. Excellents pour 3. Ils sont prêts à faire raffoler tous ceux qui de cuisiner ni de l'homme affamé, dépendent beaucoup de retard. Il suffit de avec lait ou crème, d'énergie calorique. Créent rapidement le verser dans un qu'agréables au goût, de l'énergie.

FLOCONS DE MAIS DE Kellogg

Toujours frais comme au sortir du four

Voir la boîte rouge et verte

Kellogg's CORN FLAKES

Tribune libre

M. le rédacteur, "Le Soleil"

Québec

Monsieur,

Si une critique juste et raisonnable des actes administratifs de nos hommes publics est admise, il me semble que les encouragements et les félicitations doivent être aussi de bon aloi. C'est pourquoi je réclame quelques lignes de votre journal pour féliciter l'échevin J.-A. Lesage pour succès obtenu au sujet du désenfouement du kiosque des charbonniers autrefois en face de l'entrée principale du Château-Frontenac.

En réalité cela paraît peu de chose mais l'énergie qu'il a fallu dépenser pour arriver à cette fin, étant énorme, mérite d'être signalée. Ce déplacement a été fait d'une manière heureuse à tous les points de vue. L'amélioration du trafic va en bénéficier et la manière dont les différents véhicules ont été groupés autour du Rond de Chânes avec leurs indications respectives ainsi que l'ordre qui y est maintenu est d'un aspect tout à fait agréable.

En terminant, M. le Rédacteur, permettez-moi de féliciter de nouveau M. J.-A. Lesage pour le succès obtenu et de lui demander de continuer ses efforts afin que la même amélioration se manifeste aussi dans d'autres parties de la ville, surtout au poste des charbonniers, rue de la Couronne.

DOC

EAST-ANGUS

Noes sociales

M. Michel Bouchard, de Weedon, visitait des parents la semaine dernière.

M. et Mme Edmond Fréchette, Mlle Béatrice Roberge et Madeleine Roberge, de Black-Lake, étaient de passage dans notre ville dimanche.

Mlle Blanche Roberge est de retour de Sherbrooke où elle a passé quelques jours.

M. Théophile Bergeron et Georges Pinard se rendaient à Montréal ces jours derniers par affaires.

Étaient de passage chez M. Nelson Bernier la semaine dernière: M. et Mme E. Bernier, de New-Market, A. Sévigny, X. Larouche, de Manchester, Mlle Mériola et Hénédine Bernier, Rose Fortin, Lucille Sévigny, Simonne et Irène Larouche, M. Paul-Emile Larouche, tous de Manchester.

M. et Mme Edmond Boissvert, de l'Avenir, ainsi que M. Philias Courtenanche et sa fille Donald, de Wotton, visitaient la famille N. Bernier, la semaine dernière.

M. et Mme Oscar Dupin, Mme Adolphe Dupin et leurs enfants, se rendaient à St-Hyacinthe ces jours derniers.

M. et Mme Achille Aubin et leurs enfants sont partis pour St-Henri de Lévis où ils passeront une quinzaine, les hôtes de M. et Mme J. Buisson.

M. et Mme Henri Ferland et leurs enfants se rendaient aussi à St-Henri de Lévis, dimanche, en visite chez MM. les abbés Gouin.

Lisez les annonces. Dix minutes passées avec votre journal quotidien vous épargnent des heures à trotter aux magasins.

DEBARRASSEZ-VOUS DU LAVAGE A LA MAISON Economisez votre argent. Voyez nos prix.

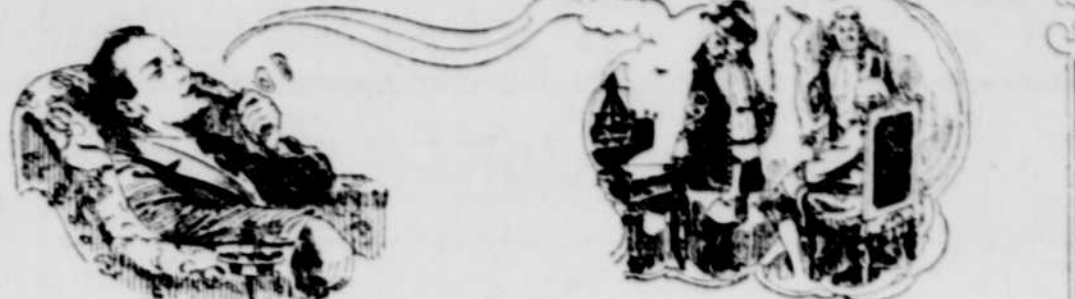
1. Lavage humide 25 lbs pour \$1.00 (en plus de 25 livres 3 sous par livre). Il n'y a pas de frais de dix minutes pour le séchage chez vous.

2. Lavage économique moutons carreaux lavés et repassés 10 sous la livre.

3. Lavage pratique à 12 sous la livre lavé, séché, repassé et fini au fer, exempté de taxes, chemises et cols empesés.

4. Linge de 10 à 50 sous suivant moutons lavés, séchés et de restaurants une spécialité.

QUEBEC STEAM LAUNDRY 20 rue des Prairies, Québec, tél. 6392 15-16-17-18-19



Il y a deux siècles

le Québec était déjà fameux pour son tabac. Ce produit n'a cessé de gagner en arôme par la sélection.

LE TABAC A FUMER NATUREL

l'ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

parce que, sans égal en notre province pour ses qualités naturelles, un heureux mélange en a dosé à perfection la force et l'arôme.

10¢



Demandez l'ALOUETTE.

10c le paquet.

RADIO

FRED-W. TAYLOR

CHANTERA CE SOIR

AU POSTE C K C I

Un ténor américain que maint québécois a entendu d'autres postes des Etats-Unis l'hiver est au programme pour le concert de ce soir au poste de Québec

P.-J. CREGAN POUR CE SOIR

Le programme de ce soir au poste de radio du "Soleil" comprend des attractions qui attireront sans doute l'attention de très nombreux amateurs. Plusieurs amateurs de radio de Québec se rappellent avoir entendu sur le radio, l'hiver dernier, des postes américains. Fred-W. Taylor, ténor américain qui se fit entendre à divers postes de radiophonie des Etats-Unis. Eh bien, Fred-W. Taylor sera au programme de ce soir au poste C K C I. M. Taylor est, cette semaine, à l'Auditorium avec Mlle Olive LeCompte dans un acte de musique vocale et instrumentale. M. Taylor, donnera, ce soir, au poste du "Soleil", un récital vocal.

Fred-W. Taylor a chanté, entre autres, aux postes de radio suivants, des Etats-Unis: W D A P, W J H Z, W M A Q, K Y W, W C K, W J Z, W H N, K Y R, etc., etc.

UN AUTRE BON NUMERO

Un autre bon numéro au programme pour ce soir au poste C K C I sera P.-J. Cregan de Montréal qui donnera un vrai acte de vaudeville dans lequel il traitera le célèbre juge Waldo Kelly du sud. C'est un fait connu que le juge Fred W. Kelly est un des artistes de vaudeville qui personnifie le mieux les types de races et ce soir au poste "CKCI" P.-J. Cregan donnera une parfaite imitation du grand acteur. Il personnifiera le juge Kelly un nègre et donnera aussi une reproduction vivante d'une scène en cours chez un nègre un Italien un Irlandais et un Anglais. M. Cregan a déjà été entendu sur le radio au poste de la compagnie Marconi à Montréal. Il sera une des belles attractions de ce soir à CKCI.

PROGRAMME DE CE SOIR

Le programme de ce soir comprendra en outre des numéros musicaux, pièces vocales, récitation, etc. Voici le détail du programme du concert de ce soir qui s'ouvrira à 8 h. 30.

CKCI

(Le "Soleil") Québec, JEUDI 17 JUILLET

8.30 p.m. - Concert de studio. Musique instrumentale et vocale. 9.00 p.m. - P.-J. Cregan dans une imitation du Juge Virginien Walter C. Kelly.

9.30 p.m. - Musique de studio introduisant à Québec les plus récentes pièces populaires publiées. 10.00 p.m. - Fred-W. Taylor, ténor, paraissant cette semaine à l'Auditorium avec mademoiselle Olive LeCompte. Monsieur Taylor donnera les numéros suivants de musique vocale:

(a) Love Sends A Little Gift of Roses (Openhaw).

(b) Verti Le Guibba (Leon Chavallia).

(c) On The Road to Mandalay (Speaks).

(d) A Kiss In The Dark (Herbert).

O CANADA

DIEU SAUVE LE ROI

PROGRAMMES DE VENDREDI 17 juillet

CKAC

Montréal (heure avancée)

cée de l'est, 425, 1 h. 45 de l'après-midi. L'orchestre de concert du Théâtre Mont-Royal, sous la direction de Rex Battle, 4 h. de l'après-midi, rapports de la température et des bourses.

C.F.C.F. Montréal (heure avancée de l'est, 440, 7 h. 30 à 8 h. 30, pour les enfants, autres conférences; 8 h. à 9 h. 30, musique populaire de danse par Fred Gross et son orchestre; 10 h. à 11 h. 30, l'orchestre Eubody, du jardin d'été du Ritz-Carlton.

W.N.A.C. Boston (heure avancée de l'est, 278, 6 h. 30, orchestre du Chequer Inn; 8 h., autre programme qui sera annoncé par radio.

W.E.A.F. New-York (heure avancée de l'est, 492, 4 h. à 6 h. de l'après-midi; Ruth Cathryn Rolfs, soprano; programme pour les enfants; 6 h. à 10 h., musique de la salle à manger de l'hôtel Waldorf-Astoria; Viola Sherwood, soprano; Billy Jones et Ernest Hare, "The Happiness Boys"; Lorchestre B. Fischer, du "Astor Coffee".

K.D.F.A. Pittsburgh (heure de l'est, 920 kilocycles), 5 h. 30, musique pendant le dîner; 8 h. concert.

W.G.V. Schenectady, (heure de l'est, 380, 4 h. 45, drame pour radio.

"Come Out of the Kitchen", de Thomas, joué par les acteurs du W.G.V., sous la direction de Edward-H. Smith, musique par l'orchestre du poste; 10 h. 30, concert par l'orchestre du poste.

W.W.J. Detroit, (heure de l'est, 580 kilocycles), 3 h. de l'après-midi à 8 h. 30 du soir, Concert du Parc Belle-Isle par la Schlemmer Band; 9 h. 30, l'orchestre de "Detroit News".

W.C.A.P. Washington, (heure de l'est, 409, 7 h. 30, concert; 9 h. musique de danse par la fanfare des marins des Etats-Unis et un orchestre de jazz.

W.H.C. Washington, (heure de l'est, 469, 3 h. 30 de l'après-midi, chansons par Arthur McCormick, baryton; 3 h. 35, récital de piano par Ethel Grant; 4 h. chansons dont on annoncera les titres; 6 h., histoires et chansons pour les enfants par Peggy Albion et Mary Frances.

W.O.R. Newark, (heure avancée de l'est, 405, 6 h. 15, du soir, chansons pour les enfants par Agnes Leonard; 7 h. Phil Abrams, pianiste; George Kutz, bano.

LAC AU SAUMON

Divers. Mme Simon Côté est de passage au Lac-au-Saumon pour une quinzaine, en visite chez des parents et amis.

Mme Eugène Larue, de Québec, est de passage au Lac pour une partie de l'été, chez son père, M. Alphonse Landry.

M. Alphonse Landry, est partie la semaine dernière pour un voyage aux Etats-Unis.

Mme Emile Caron est atteinte de paralysie depuis la semaine dernière. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le jeudi 3 juillet, a été chanté le service anniversaire de Mme Alp. Landry.

Mme Zéphir Charest, de Montréal, est de passage au Lac pour quelques semaines.

WEEDON

Divers. Mme J.-A. Laplante est partie en visite pour quelques jours, chez son frère M. Ernest Paradis, notaire à St-Hubert, et aussi chez son oncle, le Dr A. Paradis, à Rivière-du-Loup.

Mme Louis Tardif, de Lévis, qui était en visite chez son fils Edgar depuis une quinzaine de jours, est retournée à Lévis, dernièrement.

Les travaux à la construction de la nouvelle église avancent rapidement. Dans trois semaines au plus, toute la pierre sera posée. La construction du presbytère est presque terminée; dans un mois, M. le curé pourra en prendre possession.

La manufacture de charbon de bois et d'alcool rouvrira, ses portes, sous peu, ce qui donnera de l'ouvrage à une quinzaine d'ouvriers environ.

M. J.-A. Goulet, agent d'assurance, est de retour de Montréal, où il était allé dans l'intérêt de ses affaires.

NOTRE VENTE GIGANTESQUE DE JUILLET

QUELQUES SPECIAUX INTERESSANTS POUR FIN DE SEMAINE

NOUVELLES INTERESSANTES DE NOTRE RAYON DES MARCHANDISES D'ETAPES

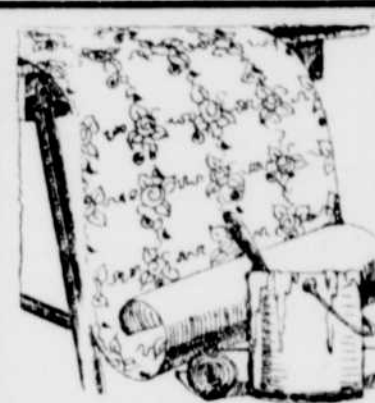
LES MARCHANDISES D'ETE DOIVENT DISPARAITRE A TOUT PRIX

ESCOMPTE

20%

ESCOMPTE

est alloué sur notre assortiment tout entier de Voiles de fantaisie, en couleurs, et aussi sur tous nos Guingans et Indiennes, non encore vendus. LE CHOIX EST ENCORE SPLENDIDE. VENEZ ACHETER SANS RETARD.



SPECIAUX DE NOTRE RAYON DES PAPIERS TENTURE EN RAPPORT AVEC NOTRE VENTE GIGANTESQUE DE JUILLET

Fond blanc, avec rayures et fleurs roses. Régulier 20c. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET 10c

Fond gris avec fleurs roses. Régulier 18c. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET 12c

Fond blanc avec rayures et fleurs bleues. Régulier 20c. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET 14c

Fond beige, avec feuillage et fleurs roses. Régulier 18c. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET 14c

Fond blanc avec feuillage et fleurs bleues et roses. Régulier 20c. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET 12c

Fond brun, mura que. Régulier 15c. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET 10c

Fond beige, avec rayures et fleurs roses. Régulier 20c. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET 12c

Fond rose satiné. Régulier 20c. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET 12c

Fond rouge avec rayures deux tons. Régulier 35c. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET 20c

Fond blanc avec fleurs. Régulier 40c. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET 25c

Tapisserie imitation Gobelin. Régulier 35c. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET 22c

Feuillage fond bleu avec fruits. Régulier 20c. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET 13c

TRES SPECIAL

Fond beige avec rayures. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET 9c



GANTS de DAMES

NE MANQUEZ PAS D'EN ACHETER UNE PAIRE OU DEUX A CES PRIX EXTREMEMENT BAS

GANTS longs en fil de Lille pour dames, en noir, blanc, gris, beige, champagne, toutes les pointures de 6 à 7 1/2. Ce sont des valeurs de \$1.25. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET 79c

GANTS longs en soie pour dames, bout des doigts doubles, en noir, blanc, gris, taupe, pommé, mode, toutes les pointures de 6 à 7 1/2. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET \$1.59 et \$1.95

NOTRE MAGASIN FERME A 5 H. TOUS LES SOIRS

Dernière livraison 3 h. 30 p.m.

EPICERIES FRAICHES DE PAQUET

BEURRE pasteurisé, pain d'une livre 39c

BEURRE non pasteurisé, pain d'une livre 38c

JAMBON pressé, la livre 25c

BACON pour déjeuner, la livre 27c

LARD salé, la livre 22c

JAMBON cuit, la livre 50c

LANGUE en gelée, la livre 50c

JAMBON cru, la livre 26c

FROMAGE canadien, la livre 20c

FEVES au lard de Clark, boîte No 3, 2 boîtes pour 45c

SPAGHETTI Franco-Américain, boîte de 18 onces, la boîte 18c

LIQUEURS DOUCES, Cordial de framboises, Régulier 45c. SPECIAL 2 pour 59c

SIROP de fruits assortis, Régulier 60c. SPECIAL 2 pour 99c

JUS de citron Montserrat, 19 onces 40 onces, la boîte 50c

Prix GRUAU Quaker "Eclair", cuit dans 3 à 5 minutes, la boîte 29c

RIZ Caroline, sac de 10 livres \$1.85

RIZ glacé, sac de 10 livres \$1.35

AMIDON (cornstarch), le paquet 12c ou 31c

POUR à pâte Macio, boîte d'une livre 63c

RIZ ou BLE soufflé, la boîte 18c ou 3 49c

SAVON Castille, extra pur, de Marseille, 72c, d'huile d'olive, barre d'une livre 20c

4 barres de SAVON Paraffine Impérial, 20c

5 barres de SAVON Goblin, pour 19c

BISCUITS "Chocola-te Bar", la livre 30c

BISCUITS "Fruited Sugar", la livre 22c

BISCUITS "Doigts de Dames" avec gelée, la livre 20c

BISCUITS "2 lbs pour 25c"

BISCUITS à vin, la livre 26c

BONBONS aux fruits, la livre 50c et 60c

BONBONS à la crème, la livre 15c

BONBONS mélangés, la livre 25c

CHOCHOLAT français de Amieux, la barre 4c, 10c, 20c, 18c et 35c

SIROP de Blé d'Inde d'Edwardsburg, boîte de 2 livres 19c

Boîte de 5 livres. 45c

Prix Boîte de 10 livres. 80c

Prix Boîte de 16 onces. 75c

Bocal de 22 onces. \$1.25

SIROP d'érable, la chopine 30c

La pinte. 60c

CONFITURES de prunes vertes ou rouges, et pêches, bocal de 28 60c

MARMELADE d'oranges de Wagstaffe, bocal de 22 onces 39c

CAFE, marque Seal, boîte d'une livre 60c

THE "Baroda" noir ou vert, en paquets de 1-2 et 1 livre 75c

COCO filamenté de Allen, 6 essences différentes, 1-4 lb 22c

CHICOREE beige, la livre 40c

Dans ces poudres françaises

--le secret du charme de l'été

PAR ces chaudes journées d'été, si Madame veut paraître de son mieux, qu'elle fasse exclusivement usage de ces auxiliaires de la fraîcheur et du charme de l'été--la Poudre Faciale Djer-Kiss et le Talc Djer-Kiss.

POUDRE FACIALE Djer-Kiss

TALC Djer-Kiss

Parfumée en France à l'Odor Djer-Kiss française. D'un doux et délicatement adhésif dans ses nuances fabuleuses.

Comme cette poudre Djer-Kiss française protège la jol. teint de Mademoiselle! Comme elle accentue délicatement son propre charme naturel!

Djer-Kiss

POUDRE FACIALE : TALC



Examiner les pour avoir le Paquet Parfums de Monsieur Kerkoff. Pour recevoir le Paquet Parfums de Monsieur Kerkoff, contenant d'exquisite déodorant, déodorant de Paris et de Poudre Faciale Djer-Kiss et un sachet miniature, parfums revendus 15c à la Canadian Dispensing Co., Ltd., 501 rue St-Jacques, Québec, P. Q. Dépôt V.

TÉL. 6900

LA COMPAGNIE PAQUET

TÉL. 6900

DIVISION DU DETAIL 157-173 RUE ST-JOSEPH

L'ENFANT VEUT SON "CASTORIA"

Spécialement préparé pour bébés et enfants de tout âge

Mère! Le Castoria Fletcher est depuis plus de 30 ans en usage comme un agréable et infaillible succédané à l'huile de ricin, parégorique, gouttes à dentition et sirops calmants. Ne contient pas de narcotiques. Instructions éprouvées sur chaque bouteille. Les médecins de partout le recommandent. La sorte que vous avez toujours achetée porte la signature de

Chas. H. Fletcher

ED. BOISSEAU PICHER, Notaire

PRETS ET PLACEMENTS

111 CÔTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC, TEL: 115

Argent à prêter et à placer sur hypothèques et autres garanties, en ville et à la campagne, aux particuliers, aux fabriques et aux municipalités. Administration de successions. Organisation de compagnie à fonds social.

Hills & Underwood

London Dry Gin

Un genièvre parfaitement vieilli—reconnu, depuis 1762—pour sa qualité supérieure uniforme.

\$2.50 la bouteille

SERVICE DES HEURES EN PHOTOGRAPHIE

Messieurs les marchands, si vous désirez donner à vos clients un service irréprochable et rencontrer la compétition,

CONFIEZ VOS OUVRAGES A LA

QUEBEC PHOTO SERVICE

111 rue St-Joseph, Québec

Nous ne faisons l'ouvrage que pour les marchands.

Ecrire ou demander M. Hamel gérant pour plus ample détail.

ACHETEZ A LA Pharmacie O. COUTURE

QUI vous vend meilleur marché

ANGLE ST-JOSEPH ET DU PORT TEL: 6161-8179

Pour VENDREDI et SAMEDI

Marm.	39	Vinol	1.25
Eau Floride M. L.	75	Dorville-Maltose	79
Crème à barbe Palm	25	Ovaltine	39
Pâte à dent Forhan	45	Danse Progl	1.25
Oloron	29	Drapp en caoutchouc	1.25
Papier d'Arménie	15	Prix	1.25
Solvant	99	Past. Paterson	65
Dentil N. Bazin	39	Cachets Pirigil Four-	1.39
Rigollets	25	Cl. de Magnésie	49
Pétrole Hahn	75	Savon Cuticura	19
Cape Arrhéol	1.19	Savon Citron Salom	25
Aspirine 5 grs 100	39	Savon Citron Salom	25
Hydrolyse Morse	1.15	Savon Citron Salom	25
Campfire	10	Savon Citron Salom	25
Vin Crémote Morin	99	Savon Citron Salom	25
Péroxyde Hydrogène	29	Savon Citron Salom	25
Tsh. Femol	79	Savon Citron Salom	25
Savon Cashmere Bon	25	Savon Citron Salom	25
Seringue-Fontaine	79	Savon Citron Salom	25
Assève Neural	1.10	Savon Citron Salom	25
Pil. Dodd	33	Savon Citron Salom	25
Poudre Armand	1.00	Savon Citron Salom	25

CHOCOLATS

Nous avons toujours un assortiment de chocolat frais, et gardé dans un lieu sec il conserve toujours son goût primitif. Demander notre spécial en 5 lbs. Chocolats Surprise à \$1.19 c'est une valeur sans égale pour le prix.

A NOTRE NOMBREUSE CLIENTELE

Nous annonçons la continuation de notre grande vente Nouveaux jobs reçus. Revision considérable et prix réduits sur tout le stock. LA MAISON FORTIN ENR.

NOUVELLES OUVRIERES

Bourse du Travail. Salle Club des Marchands. Chez les journaliers. Les employés de brasseries. Petites notes. Les grèves. Anniversaire fête. Entraînement professionnel. Maîtres et serviteurs. Les accidents du travail. Salaires minima.

Bourse du Travail

CE SOIR: Union nationale catholique des journaliers.

DEMAIN SOIR: Union des tailleurs de cuir.

Union protectrice des cordonniers-monteurs.

Union nationale catholique des employés de brasseries et d'ateliers d'eau gazeuses.

Salle Club des Marchands.

CE SOIR: Union canadienne des maçons, briqueteurs et plâtriers No 1.

Alliance internationale des employés d'hôtels et de restaurants No 492.

DEMAIN SOIR: Union internationale des machinistes No 604.

Union internationale des plombiers et des poseurs d'appareils de chauffage No 541.

Chez les journaliers.

C'est ce soir, à la Bourse du Travail, que sera tenue l'assemblée régulière de l'Union nationale catholique des journaliers.

Les membres sont instantanément invités à assister à cette assemblée car plusieurs intéressantes questions seront discutées.

Les employés de brasseries.

Les membres de l'Union nationale catholique des employés de brasseries et d'ateliers d'eau gazeuses sont tous invités à l'assemblée qui aura lieu, demain soir, à la Bourse du Travail.

Il est absolument nécessaire que tous les membres soient présents car chacun a le devoir impérieux de s'occuper de l'union, de son progrès, et d'une meilleure protection des intérêts collectifs.

Petites notes.

La fête du travail s'annonce d'intérêt dans nos unions ouvrières locales.

Les officiers ne doivent pas être les seuls à travailler pour le progrès des unions.

Assister aux assemblées est un devoir pour tout ouvrier syndiqué qui a le souci de ses intérêts.

L'union ouvrière est seule capable de protéger efficacement les salaires.

Règle générale, il n'y a que les ouvriers aux bras croisés qui ont le temps de critiquer leurs officiers.

Les grèves.

Le dernier rapport du ministère du travail indique qu'en juin 22 grèves firent perdre 244,673 jours de travail et affectèrent 13,872 ouvriers. C'est une augmentation considérable sur le mois de mai alors que seulement 8,536 ouvriers avaient été affectés par les grèves pendant 218,453 jours de travail.

Anniversaire fête.

La soirée organisée par les Syndicats No 1 et No 2 des cordonniers à l'occasion du 1er anniversaire de réorganisation du Syndicat catholique et national des cordonniers a obtenu, samedi dernier, un grand succès. Plus de 500 cordonniers étaient présents. M. E. Chaboussier, président, ont porté la parole, M. l'abbé Aimé Boileau, aumônier honoraire, M. Alfred Charpentier, ex-trésorier de la C.T.C.C. et M. Gérard Tremblay, secrétaire général. M. J.-B. Frisot, ex-président du Syndicat, a aussi prononcé une allocution. Des rafraichissements ont été servis en abondance. Le tirage a rapporté un beau succès. Les membres du comité remercient tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à faire de cette séance un beau succès.

Entraînement professionnel.

On a fait à la loi scolaire d'Ontario de nombreux amendements visant principalement à l'égalisation des moyens de support dans les écoles secondaires et à la révision de la méthode de répartition des octrois provinciaux entre les écoles primaires. Le Vocational Education Act de 1921 a été amendé au moyen d'une nouvelle disposition dérivant que les élèves âgés de 13 ans ou plus qui ont fréquenté des classes auxiliaires ou qui sont éligibles à l'admission à ces classes, peuvent être examinés et admis à des classes industrielles spéciales établies par la commission locale dans le but de donner l'instruction professionnelle à ces élèves là où il est constaté qu'ils en ont besoin.

Maîtres et serviteurs.

La limite du montant d'arrérages de gages qu'un juge de paix peut ordonner à un maître de payer, sur plainte de non-paiement de ses gages faites par un ouvrier, serviteur ou employé, a été portée à \$100 par un amendement à la loi des maîtres et serviteurs d'Ontario. La limite était autrefois de \$80 dans les districts judiciaires provinciaux et de \$40 dans les comtés.

Les accidents du travail.

Un nouvel élément a été introduit dans la Loi de réparation des accidents de travail d'Ontario par l'insertion d'une disposition autorisant la commission à aider à l'entraînement et à la réhabilitation des travailleurs invalidés par un accident; cette disposition entre en vigueur à la date fixée par une proclamation du lieutenant-gouverneur en conseil. Un projet de loi reconstituant la commission en établissant un mécanisme pour le règlement des cas les plus difficiles a déjà été signalé dans la Gazette du travail (avril 1924, page 307, voir aussi le numéro précédent). Ce projet de loi qui aurait mis l'administration de la loi entre les mains d'un administrateur qui aurait disposé des cas de routine, laissant à un Conseil de contrôle le règlement des cas d'une nature problématique, a été retiré par le gouvernement par déférence pour le désir exprimé par les représentants ouvriers, qui croyaient que la mesure proposée donnerait aux patrons une occasion de contester la décision du conseil ou de son équivalent chaque fois qu'ils ne seraient pas satisfaits de cette décision, et ferait ainsi revivre les procédures litigieuses en rapport avec les accidents industriels que la loi avait pour objet d'éliminer.

La disposition relative à la "réhabilitation" est contenue dans un nouvel article ajouté à la loi, comme suit:

44e. Pour aider à renvoyer à l'ouvrage les ouvriers blessés et aider à diminuer en la faire disparaître tout obstacle résultant de leurs blessures,

CIGARETTES PLAYER'S

NAVY CUT



Vous payez un peu plus cher—mais quelle différence extraordinaire pour quelques sous de plus.

"Délicieusement rafraichissantes et douces à fumer."

de la province est de \$11, ou 25 sous de l'heure pour les employés qui travaillent moins de 40 heures par semaine.

Aucune période de travail pour le paiement d'un salaire ne sera calculée à moins de deux heures.

Comme c'est la coutume dans le cas de toutes les ordonnances de la Commission, les patrons sont tenus de tenir exposés bien en vue des exemplaires de ces ordonnances.

Toute violation de ces ordonnances rend possible d'une peine imposée en vertu de l'article 22 de la Loi. Les employeurs qui ne respectent pas ces ordonnances sont passibles de porter leur cas à l'attention de la Commission du salaire minimum, Spadina Crescent, Toronto.

D'autres ordonnances de la Commission ont déjà été publiées dans le numéro de mars de la Gazette du Travail et les numéros précédents.

A Toronto, le salaire minimum est de \$12.50 par semaine, excepté dans les cas où une employée travaille moins de 40 heures par semaine, alors que ladite employée ne devra pas recevoir moins de 39 sous par heure.

Dans les villes de plus de 30,000 âmes à l'exclusion de Toronto, le taux minimum est de \$12 par semaine pour les employés travaillant 40 heures par semaine ou plus, et 27 sous de l'heure dans le cas de celles qui travaillent moins de 40 heures.

Le taux minimum dans le reste

SI ON EST ATTAQUE DE DYSENTERIE on devrait prendre



et on ne tardera pas A ETRE SOULAGE

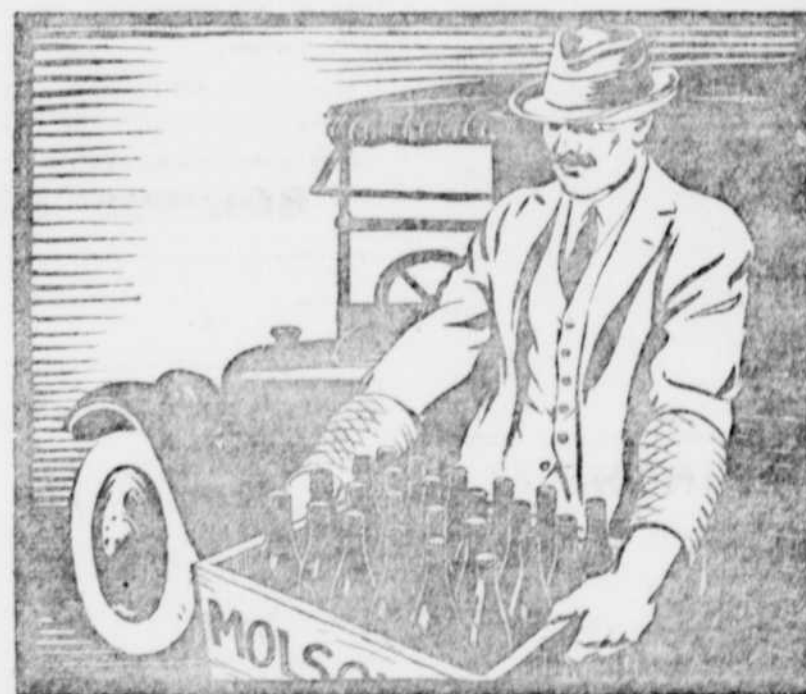
En demandant l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler qu'on s'assure d'avoir ce qu'on demande, car certaines de ces préparations à bon marché et sans nom peuvent être dangereuses pour la santé. Préparé seulement par La Cie T. Milburn (limitée), Toronto, Ont.



Poudrez avec le Talc Cuticura après le Bain

Après un bain à l'eau chaude et de Savon Cuticura, le Talc Cuticura passe sur la peau en agissant frais et rafraichissant. Si la peau est rugueuse ou irritée, frottez avec l'Extrait Cuticura pour adoucir et diminuer cette rugosité. Echantillon de chacun gratuit par poste, adressez à: Cuticura, 250, St. James St., Montréal. Prix: Savon 25c, Extrait 25c et 50c. Talc 25c. Offrez-les nous: Hiltel & Barle.

Lisez les annonces au point de vue éducatif. Elles vous renseignent sur tout ce qu'il y a de plus beau dans l'industrie.



UNE bière froide est le complément naturel des journées chaudes. Une bouteille de bière Molson agréablement refroidie est un breuvage qui rafraichit délicieusement et sainement.

Votre épicerie gardera votre glacière remplie de cette vieille bière de qualité supérieure et délicieuse. Demandez-la toujours par son nom.

Bière Molson

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Boxe
Lutte

Baseball
Turf

LA VIE SPORTIVE

Golf
Billard

Tennis
Natation

LA CAUSE DE SA RETRAITE

Rutland, 17.—Arthur Proulx le président du club Rutland de la Q. O. V. T. League a fait connaître hier les raisons qui ont motivé la retraite du club. Il s'agit d'un déficit de \$10,000 et la perspective de voir augmenter ce chiffre si on continuait à maintenir une équipe dans la ligue Québec-Ontario-Vermont. L'organisation fut dissoute les joueurs payés et congédiés. Le président Proulx a déclaré que l'Association Athlétique du comté de Rutland perdait \$4,800 et que sa perte personnelle était de \$5,200. Si l'équipe avait continué à faire partie de la ligue cela n'aurait pu se faire qu'à une perte de \$150 à \$200 par jour, dit-il. Après le début de la saison les parties locales attirèrent très peu d'amateurs.

L'Association ne doit pas un sou à qui que ce soit, a-t-il déclaré, car il avait obtenu \$2,000 dans la dernière semaine pour payer les salaires et autres dettes. Il y a encore 120 actions du capital d'une valeur de \$1,200 qui ont été souscrites mais non payées.

L'EQUIPE CUBAINE DE TENNIS RENDUE A N.-Y.

New-York, 16.—L'équipe qui représentera Cuba dans le tournoi de tennis de la Coupe Davis, est arrivée à New-York, sur le paquebot "Pastorales", de la United Fruit Company. Elle est composée de : Guillermo Villalba, capitaine; Vincente Banet, Ignacio Zayas, Rogelio Paris, Oscar Ciero et Raúl Chacón. Banet est le No 1 de l'équipe dans les simples et dans les doubles avec Villalba; Paris, le champion de Cuba, ou Zayas, champion pour 1922, sera l'autre représentant de Cuba dans les simples. L'équipe restera à New-York jusqu'à mercredi soir et partira alors pour Ottawa; les Cubains sont descendus à l'hôtel McAlpin.

Villalba a annoncé que, s'il parvenait à faire des arrangements avec Louis J. Carruthers, le président du West Side Tennis Club, les joueurs pratiqueraient à Forest Hills durant leur séjour à New-York; ils pratiqueraient sur les courts de terre battue, vu que c'est sur ce genre de courts qu'ils devront jouer à Ottawa. Villalba est le seul joueur de l'équipe cubaine qui ait jamais joué sur le gazon et il y a douze ans de cela.

Quant au résultat de la rencontre Canada-Cuba, Villalba n'a pas voulu se montrer trop sûr de la victoire; mais, se basant sur la figure qu'il a faite les Canadiens contre les Japonais l'an dernier en même temps que sur le résultat des rencontres entre les joueurs cubains et japonais, il y a quelques années, il a dit qu'il avait toutes raisons de croire que les chances étaient égales. Nous ne nous attendons pas cependant à aller plus loin que la deuxième élimination, vu que nous devrions être défaits par les Japonais; mais notre intention en prenant part au tournoi était de préparer des joueurs pour plus tard.

Les six membres de l'équipe font partie des deux principaux clubs de la Havane, le Vedado et le Loma. L'équipe fut rencontrée à l'Quarantaine par Victor Baranco, le représentant spécial au consul cubain.

SEMI-FINALE

Les Tourelles, 17.—Johnny Weissmuller, des Etats-Unis, a gagné aujourd'hui l'épreuve semi-finale de la course olympique de 400 mètres, genre libre. Il a parcouru la distance en 5 minutes 13-16 secondes. Andrew Charlton, d'Australie, a fini deuxième et Lester Smith, des E.-U., troisième.

GRAND CIRCUIT

Toledo, Ohio, 17.—Voici le sommaire des courses d'hier au Grand Circuit.

2.12, trot, \$1,000

1—Tillie Brooke, Murphy... 1 1 1
2—Budd R. McKay... 1 6 9
3—Guy Lightening, Nickels... 8 2 1
4—Sillake White, White... 2 11 8
5—Harvest Day, Edman... 9 3 3
Woodrow L. Heather, The Upholder, Alana Worthy, Fair May et Peter Follows ont aussi participé. Samson Song a été distancé. Temps: 2:07 1-4; 2:06 1-2; 2:04 1-4.

Bourse Mooney, ambles de 3 ans, \$2,000

1—Theodore Guy, Falm... 1 1 1
2—Raymond A. Direct, Murphy... 2 2 3
3—Caruso, Marvin... 6 3 2
4—The Farmer, Stokes... 3 4 4
5—Marion C. Thomas... 4 5 5
Canton, Abbe, ont aussi participé. Temps: 2:09 1-4; 2:10 1-2; 2:09 1-4.

Bourse Fort Miami, 2:00, trot, \$5,000

1—Fayette National McKay 1 2 1
2—Trampet, Murphy 2 1 2
3—Trampet, Fleming 3 3 9
4—Alisal, Rutherford 6 6 3
5—Sister Ruth, McDonald 5 4 4
Grey Ruth, Guadalupe Trust et Prince Bonhomme ont aussi participé. Temps: 2:04 1-4; 2:04 1-2; 2:04 1-4.

2.07, amble, \$1,000

1—Prince Lorne, McKewitt 1 1 2
2—Trampet, McMahon 2 2 1
3—Nicholas, McKay 5 3 3
4—Laura Forbes, Stokes 3 4 6
5—Flying Direct, Ray 4 5 4
Mary Coffee, Cassie Abbott et Neita Patch ont aussi participé. Temps: 2:05 1-4; 2:05 1-4; 2:06 1-4.

NOS JOUEURS



JOHN NOSSETT, un lanceur du club Québec

LES JEUX OLYMPIQUES

Paris 17.—Voici les résultats des parties de tennis jouées hier aux Jeux Olympiques.

Série simples pour dames: Mlle Kathleen McKane championne du monde bat Mlle Fick de Suède par 6-1 6-1. Mlle Golding de France bat Mlle Phyllis Kovacs de Grande-Bretagne par 6-3 3-6 6-2. Mlle Vlasto de France bat Mlle Eleanor Goss des Etats-Unis par 6-3 2-6 6-4. Mlle Marion Jessup des Etats-Unis bat Mlle Gertrude Morrison de France par 6-2 6-1. Mlle Mollie Mallory de Norvège bat Mlle Boutan de Hollande par 9-7 6-0.

Mlle McKane jouera maintenant contre Mlle Jessup.

Série simple pour hommes: Vincent Richards des Etats-Unis bat Manuel Alonzo d'Espagne par 7-5 10-8 2-6 6-3 le baron de Morpugo d'Italie bat Jean Washer de Belgique par 2-6 6-4 1-6 6-4 8-6. Belgicus du Japon bat Brian Gilbert du Japon par 6-12 6-1 6-3. Harold du Japon bat Brian Gilbert de Bretagne par 10-8 2-6 11-9 6-2. Wightman des Etats-Unis défait Mlle Mallory et Mlle Dahl par défaut. Mlle et Dahl n'ont pu jouer.

DANS LES SEMI-FINALES



GEORGE D. HOLMES, de Winnipeg, un vétéran de tous les tournois du championnat canadien qui a été éliminé cette année par Cyril Andrews

LES "HUIT" CANADIENS QUALIFIES

Argenteuil, 17.—L'équipe canadienne de huit rameurs s'est assurée hier le droit de courir l'épreuve finale. Elle a battu celle de l'Argentine par une longueur et demie. Les Australiens et les Belges, se sont classés troisième et quatrième, respectivement. Les Canadiens ont commandé toute la course, mais ils ont lutté ferme pour maintenir leur position. Les Argentins les ont suivis de près dans les premiers cent mètres, mais ont perdu du terrain au milieu de la course pour se remettre finalement et perdre par une faible marge. Seul, le gagnant de l'épreuve était éliminé pour courir la finale aujourd'hui.

Le Canada a gagné en 6 minutes 37 secondes. Quatre équipes participent dans la finale aujourd'hui. Ce sont, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Italie.

L'Anglais, Jack Beresford, jr., qui avait battu lundi, a défait Peterson de Hollande, hier, dans une course avec aviron simple. Le "quatre" suisse a battu les "quatre" anglais, hongrois et belges. Les finales de ces épreuves seront disputées aujourd'hui.

SES FOUDRES

New-York, 17.—Charles Johnston gérant de Johnny Dundee, a été suspendu hier par la Commission athlétique de New-York pour avoir refusé de signer le contrat d'une bataille de championnat entre Dundee et Kid Kaplan. Johnston ne sera pas réinstauré aussi longtemps que le contrat n'aura pas été signé.

Le champion poids-plume n'est pas, lui, sous le coup d'une suspension, mais il est entendu que son gérant ne peut lui obtenir aucune bataille dans l'état de New-York.

TROT ET AMBLE

Les courses qui auront lieu sur la piste de St-Michel dimanche prochain seront très intéressantes. Dans la classe de trotteurs trois nouvelles entrées ont été reçues: Todd Wright, Transact, Mistle Ryan. Un match mettra aux prises Lady Intrigue à M. Anclair, de Loretteville, et Grey Bird à M. Brindamour. Il y aura aussi la classe pour ambles qui réunira pas moins que cinq partants. Ces courses commenceront à deux heures.

UN BEAU GESTE

Montréal, 17.—A une assemblée de la Commission de Boxe de la Cité de Montréal, les membres ont voté de cent voix contre à Mickey McGowan, boxeur amateur pour l'aider à payer son voyage aux Jeux Olympiques. McGowan est l'un des meilleurs hommes de son poids au Canada, mais il a été battu par une faible marge aux épreuves éliminatoires à Toronto. Il est parti pour les Jeux Olympiques sur la garantie personnelle de Fred Richard, de la Commission de Boxe, qui lui ont promis \$200 de leur poche si la Commission ne trouvait pas le moyen de lui verser la somme. La commission a réduit à \$10 la cotisation des clubs de boxe amateurs, et le montant voté à McGowan signifie que tout l'argent payé par les clubs de boxe et de lutte amateurs comme permis, retournera à un amateur.

TOURNOI DE BISLEY

Bisley, Ang., 17.—Le sergent A.-F. B. Wilson, d'Ottawa, a fait un "possible" de 55 à 500 verges hier dans le concours pour le prix du roi. Dix autres tireurs ont tiré sans erreurs à 500 verges. Suivent les seconds de concurrents canadiens: le soldat R.-W. Beaumont, le lieutenant H.-W. Bishop, sergent F. Ho Lam, sergent R. Storror et le soldat H.-J. White, 34 chacun; le soldat D. Burkes, le major J. Jeffrey, le lieutenant Alex. Martin, A. Parnell et le major Fred Richardson, 33 chacun; le sergent J.-A. Bowler, le major R.-S. Cross, le sergent-major W.-A. Hawkins, le soldat W. Selwood et le soldat J. Borland, 32 chacun; le sergent-major F.-J. Goodhouse et le sergent D. Stewart, 31 chacun; le sergent Binnie, 29.

Le soldat D. Burke, d'Ottawa, a gagné au tournoi de tir de Bisley la médaille de bronze de la National Rifle Association, le prix spécial offert au tireur enregistrant le plus haut score dans la première série de concours pour le prix du Roi. Le soldat Burke a score 103 points sur la possibilité de 108.

A 200 verges, Burke a enregistré 35 sur 35 et à 500 verges, il a compté 33 sur 35. A 600 verges, Burke a enregistré un deuxième "possible" le même jour.

La deuxième série de concours aura lieu demain.

Le prix du Roi est le prix préféré des tireurs de l'Empire Britannique.

LIGUE JUNIOR

Les directeurs de la ligue Junior de baseball se sont réunis hier soir, relativement à l'organisation de la partie de championnat de la première série que les clubs Loyola jr. et Jeanne-Claudien joueront dimanche. MM. Georges Cartier et T. Buell ont été nommés arbitres de cette partie. Le non de M. T. Charland, ancien président de la ligue, a été ajouté à la liste des syndics du trophée emblématique du championnat de la ligue Junior.

Les prix du Roi est le prix préféré des tireurs de l'Empire Britannique.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

A Cincinnati	R. H. E.
Brooklyn	101000210—5 14 3
Cincinnati	100200001—4 9 0
Batteries: Vance et Deberry; Benton, Shoshan et Hargrave.	
Deuxième partie	R. H. E.
Brooklyn	111010200—6 11 0
Cincinnati	00000423x—9 14 2
Batteries: Osborne Henry et Taylor; Hargrave, Donohue, May, Shoshan, Rivey et Wingo, Hargrave.	
A Chicago	R. H. E.
Philadelphie	000200100—3 10 0
Chicago	000000002—2 0 1
Batteries: Ring, Couch et Wilson; Bush, Jacobs et Hartnett.	
A Pittsburgh	R. H. E.
New-York	510000200—8 8 1
Pittsburgh	120020101—7 12 1
Batteries: Watson, Ryan, Jonnard et Gowdy; Cooper, Kremer, Stone et Smith.	
A St. Louis	R. H. E.
Boston	010100011—4 12 0
St. Louis	30020011x—7 12 0
Batteries: Barnes, Stryker et O'Neill; Dyer et Gonzales.	
Deuxième partie	R. H. E.
Boston	000300000—3 4 5
St. Louis	000000000—0 0 0
Batteries: Yeagring, Stryker, North et Gibson; Stuart et Niebergall.	

Positions des clubs

	G.	P.	P.C.
New-York	55	26	679
Chicago	44	36	550
Pittsburgh	42	37	532
Brooklyn	44	38	527
Cincinnati	43	43	500
Boston	33	48	407
Philadelphie	32	48	400
St. Louis	32	49	395

LIGUE AMERICAINE

A Boston	R. H. E.
Detroit	041000000—5 8 0
Boston	000000002—4 8 1
Batteries: Whitehill et Bassler; Ferguson Ross et Heving.	
Deuxième partie	R. H. E.
Detroit	010000000—11 13 0
Boston	000000030—4 9 2
Batteries: Stoner, Pilette et Bassler; Woodall; Pierrey Workman et Pignich.	
A New York	R. H. E.
Cleveland	010003000—4 13 2
New York	100001001—3 9 1
Batteries: Shaute et Myatt; Hoyt, Jones, Shawkey, Gaston et Selang.	
A Philadelphie	R. H. E.
Chicago	000000000—0 0 3
Philadelphie	00102002x—5 12 2
Batteries: Connally et Crouse; Gray et Perkins.	
Deuxième partie	R. H. E.
Chicago	050000000—5 8 1
Philadelphie	010201002—6 9 0
Batteries: Lyons, Connally et Grabowski; Heimaeh Hasty et Perkins.	

Toutes parties équilibrées.

	G.	P.	P.C.
New York	48	36	571
Washington	47	36	566
Chicago	47	38	553
St. Louis	41	41	501
Cleveland	39	42	481
Boston	38	44	470
Philadelphie	38	46	462
Philadelphia	34	50	405

LIGUE INTERNATIONALE

A Buffalo	R. H. E.
Reading	00300200—9 10 0
Buffalo	100000000—1 4 2
Batteries: Small Wood et Lynn; Fisher, Biemiller et Hill.	
A Syracuse	R. H. E.
Newark	000000000—3 7 0
Syracuse	001001012—4 7 2
Batteries: Brown et Devine; Parks et McKee.	
A Rochester	R. H. E.
Jersey City	000425000—11 17 2
Rochester	020000002—4 11 1
Batteries: Zellars et Freitag; Matthews et Lake, Head.	
Deuxième partie	R. H. E.
Jersey City	021001000—4 10 1
Rochester	100102000—5 11 4
Batteries: Lucy et Freitag; Blosson, Beall et Lake, Head.	
Baltimore à Toronto, pluie.	
Position des clubs	G. P. P.C.
Baltimore	56 26 683
Toronto	52 35 598
Newark	47 37 560
Rochester	49 42 538
Buffalo	39 45 464
Syracuse	48 42 429
Reading	34 47 419
Jersey City	27 60 310

SPECIAL VENDREDI & SAMEDI 20%

Sur Articles de Pêche
2 MOUCHES GRATIS AVEC CHAQUE ACHAT DE 50c
Quebec Sporting Goods
66 ST-JEAN



N'oubliez pas que
chaque achat de 25c
donne droit au tirage de l'automobile
JOB. COYE (1886)
dans toutes les merceries qui vous fournissent par l'entremise des deux pipes

LEUR MENTOR



M. HENRI FONTAINE, le populaire gérant général du club Québec, champion de la Q. O. V. T. League

DEUX AUTRES

Paris, 17.—Deux autres boxeurs canadiens ont enlevé des honneurs olympiques hier. Ce sont A.-S. Rennie de Montréal et John McGregor de Hamilton, deux poids-mouche qui ont battu, le premier, Nyefeler de Suisse et le second, Viva d'Espagne. Les Canadiens ont clairement démontré leur supériorité.

BASEBALL A DRUMMONDVILLE

Drummondville, 17.—Le club local a reçu samedi la visite d'un club d'étoiles du baseball de Boston. Les visiteurs sont sortis victorieux par le score de 5 à 0 devant une grosse assistance. Les Boston Monarchs se sont distingués surtout au champ en jouant une partie serrée et en évitant que quelques hits aux locaux. Quelques erreurs du club local privèrent de deux de ses joueurs, lui ont été fatales. Tout de même la partie a été très intéressante, lorsque l'on considère que le score a été de 1 à 0 jusqu'à la 8e manche, alors que les visiteurs ont enregistré 4 points sur des erreurs. Ce club de Boston est, d'après les commissaires, le plus fort club qui nous ait visité cette saison et les amateurs ont été témoins de vrai baseball.

NOTES

Dans la journée d'hier les clubs suivants ont enregistré le plus de points: St-Louis Nat. 18, Detroit 16, Jersey City 15, Cincinnati 13, Philadelphie Amér. et Brooklyn 11. Plus bas scores: Buffalo 1, Chicago Nat. 2, Philadelphie Nat. et New-York Amér. Newark 3.

Waite Hoyt, le lanceur des Yankees, qui avait été sorti de la boîte mardi, a commencé la partie hier et il s'est fait battre en six manches. Le Cleveland a groupé contre lui cinq coups sûrs pour compter trois points.

GOLDSTEIN BAT LEDOUX

New-York, 17.—Abe Goldstein, le champion universel poids-coq a avec succès, défendu son titre dans un combat lent et peu intéressant contre Charles Ledoux de France au Velodrome, hier soir.

Ledoux fut envoyé deux fois au plancher par Goldstein qui ne put trouver le "punch" final. Il a cependant obtenu la décision et sa victoire va être bien méritée.

Le petit Français s'est montré extrêmement courageux et il a encaissé des coups très dangereux. Il a toujours réussi à éviter les moutinets formidables de son adversaire lui tenant tête jusqu'à la fin. Une foule de 5,000 personnes a vu les deux pugilistes et s'en est allée très mécontente de cette maigre exhibition.

DE SERIEUX CONCURRENTS

LA PLUIE

Montréal, 17.—Les double-headers que devenaient hier Québec et Royal à Montréal, Canadien et Ottawa dans la capitale, ont été contre-mandés à cause de la pluie.

REPRESAILLES

Cincinnati, 17.—Dick Rudolph, le gérant temporaire du club Boston, de la National League, a suspendu aujourd'hui ou demain les principaux acteurs d'une bataille qui aurait terminée un "all-night-party" à l'hôtel local du club Boston.

AU PREMIER RANG

Cincinnati, 17.—Dick Rudolph, le gérant temporaire du club Boston, de la National League, a suspendu aujourd'hui ou demain les principaux acteurs d'une bataille qui aurait terminée un "all-night-party" à l'hôtel local du club Boston.



PAAVO MURI, le fameux athlète finlandais qui a été la sensation des derniers concours olympiques de sport au champ.

MAUVAIS TEMPS

Les parties qui devaient être jouées samedi au club Victoria ont été contre-mandées à cause de la pluie.

Si la température le permet aujourd'hui, les matchs suivants seront disputés:

Série "Open": A 4 heures, L. Demmeles vs A. Matte; à 5 heures, E. Morency vs M. Larue; à 6 heures, J.-B. Michaud vs C. Morel; à 6 heures 30, A. Morel vs R. Bergeron.

Série intermédiaires: A 7 heures, H. Derôme vs H. Matte; à 7 heures 30, R. Bergeron vs J.-E. Besner.

Dans les séries "open", les gagnants des matchs Michaud-Morel et Morel-Bergeron entraineront en semi-finales. Les semi-finales seront probablement jouées samedi.

AMUSEMENTS

AUDITORIUM

Semaine du 14 juillet
GRAND PROGRAMME DE VAUDEVILLE
Comédie, chant, musique, acrobatie et autres nouveautés. Aussi
"A COUPLE OF DOWN AND OUTS"
Venez vous réveiller à l'endroit le plus frais en ville

Vous trouvez le meilleur
tabac Canadien naturel
celui que vous préférez
parmi les 5 mélanges
FOREST FRERES



Annonces non classées

P. FERLAND

TEINTURER, NETTOYEUR de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de maison, etc. Spécialité nettoyage de tapis. Département spécial pour commandes de la campagne. 156-157 du Pont, coin de la Reine, tel. 222-22. 15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244-2245-2246-2247-2248-2249-2250-2251-2252-2253-2254-2255-2256-2257-2258-2259-2260-2261-2262-2263-2264-2265-2266-2267-2268-2269-2270-2271-2272-2273-2274-2275-2276-2277-2278-2279-2280-2281-2282-2283-2284-2285-2286-2287-2288-2289-2290-2291-2292-2293-2294-2295-2296-2297-2298-2299-2300-2301-2302-2303-2304-2305-2306-2307-2308-2309-2310-2311-2312-2313-2314-2315-2316-2317-2318-2319-2320-2321-2322-2323-2324-2325-2326-2327-2328-2329-2330-2331-2332-2333-2334-2335-2336-2337-2338-2339-2340-2341-2342-2343-2344-2345-2346-2347-2348-2349-2350-2351-2352-2353-2354-2355-2356-2357-2358-2359-2360-2361-2362-2363-2364-2365-2366-2367-2368-2369-2370-2371-2372-2373-2374-2375-2376-2377-2378-2379-2380-2381-2382-2383-2384-2385-2386-2387-2388-2389-2390-2391-2392-2393-2394-2395-2396-2397-2398-2399-2400-2401-2402-2403-2404-2405-2406-2407-2408-2409-2410-2411-2412-2413-2414-2415-2416-2417-2418-2419-2420-2421-2422-2423-2424-2425-2426-2427-2428-2429-2430-2431-2432-2433-2434-2435-2436-2437-2438-2439-2440-2441-2442-2443-2444-2445-2446-2447-2448-2449-2450-2451-2452-2453-2454-2455-2456-2457-2458-2459-2460-2461-2462-2463-2464-2465-2466-2467-2468-2469-2470-2471-2472-2473-2474-2475-2476-2477-2478-2479-2480-2481-2482-2483-2484-2485-2486-2487-2488-2489-2490-2491-2492-2493-2494-2495-2496-2497-2498-2499-2500-2501-2502-2503-2504-2505-2506-2507-2508-2509-2510-2511-2512-2513-2514-2515-2516-2517-2518-2519-2520-2521-2522-2523-2524-2525-2526-2527-2528-2529-2530-2531-2532-2533-2534-2535-2536-2537-2538-2539-2540-2541-2542-2543-2544-2545-2546-2547-2548-2549-2550-2551-2552-2553-2554-2555-2556-2557-2558-2559-2560-2561-2562-2563-2564-2565-2566-2567-2568-2569-2570-2571-2572-2573-2574-2575-2576-2577-2578-2579-2580-2581-2582-2583-2584-2585-2586-2587-2588-2589-2590-2591-2592-2593-2594-2595-2596-2597-2598-2599-2600-2601-2602-2603-2604-2605-2606-2607-2608-2609-2610-2611-2612-2613-2614-2615-2616-2617-2618-2619-2620-2621-2622-2623-2624-2625-2626-2627-2628-2629-2630-2631-2632-2633-2634-2635-2636-2637-2638-2639-2640-2641-2642-2643-2644-2645-2646-2647-2648-2649-2650-2651-2652-2653-

